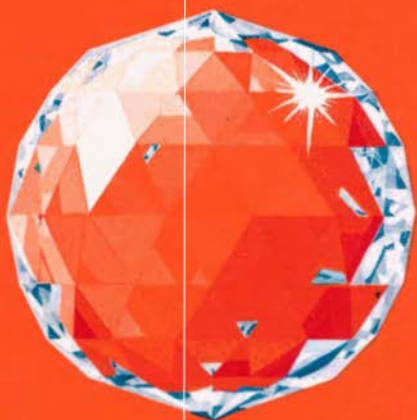


Omraam Mikhaël Aïvanhov

# vers une civilisation solaire



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-206-0

**Omraam Mikhaël Aïvanhov**

# **vers une civilisation solaire**

*5<sup>e</sup> édition*



**Collection Izvor  
N° 201**

**EDITIONS**



**PROSVETA**

*Du même auteur :*

**Collection des « Œuvres Complètes »**

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod
- Tome 8 – Le langage symbolique,  
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret
- Tome 11 – La clef essentielle  
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre  
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité \*
- Tome 15 – L'amour et la sexualité \*\*
- Tome 16 – Hrani Yoga  
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga \*\*
- Tome 19 – Pensées Quotidiennes  
à 22
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle \*\*
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or \*\*
- Tome 27 – La pédagogie initiatique \*
- Tome 28 – La pédagogie initiatique \*\*
- Tome 29 – La pédagogie initiatique \*\*\*
- Tome 30 – Vie et travail à l'Ecole divine \*
- Tome 31 – Vie et travail à l'Ecole divine \*\*
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie  
La Tradition kabbalistique

*Le lecteur comprendra mieux certains aspects des textes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov présentés dans ce volume s'il veut bien ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'un Enseignement strictement oral.*

I

LE SOLEIL,  
INITIATEUR DE LA CIVILISATION

Quand le soleil se lève, il répand sa lumière, sa chaleur et sa vie, et c'est cette lumière, cette chaleur, cette vie qui poussent les hommes à se lever aussi pour aller au travail. Certains vont au bureau, à l'usine ou aux champs, d'autres ouvrent leurs boutiques. Les enfants vont à l'école. Les rues sont pleines de cris, de gens et de voitures qui circulent... Le soir, lorsque le soleil se couche, on ferme les boutiques, on quitte les bureaux, on retourne à la maison, et puis voilà... au lit ! C'est le soleil qui rythme la vie des êtres, et c'est lui aussi qui a été l'initiateur de la culture, de la civilisation.

On se demande parfois quel est celui qui, le premier, a enseigné aux hommes l'écriture, l'agriculture, l'usage du feu ou de certains outils, et on nomme tel ou tel, mais en réalité, à l'origine de toutes ces découvertes, il y a le soleil. Vous direz que ce n'est pas possible, que le soleil n'est pas intelligent, qu'il n'a pas de cerveau pour penser ni de bouche pour parler. Alors, d'après vous, il n'y a

que les humains ignorants qui soient intelligents, et celui grâce à qui toute vie est possible sur la terre n'est pas intelligent !...

Or voilà que c'est le soleil, le premier qui a apporté la science à l'homme. Comment ? C'est très simple à comprendre. C'est parce que le soleil nous donne sa lumière que nous pouvons voir les objets, les formes, les reliefs, les couleurs, les distances. C'est grâce à cette lumière que nous pouvons nous orienter, observer, comparer, calculer. Sans la lumière aucune science n'est possible. Que peut-on connaître dans l'obscurité ? Rien.

Et maintenant, si je demande qui a apporté la religion, certains, qui se croient grands philosophes, me répondront que c'est la peur, la peur des humains devant les forces de la nature. Non, c'est là un point de vue très limité. C'est le soleil qui a créé la religion : en donnant sa chaleur aux humains, il a introduit en eux un besoin de se dilater, d'aimer, d'adorer. Dans le froid, il ne peut y avoir d'amour. Mais chauffez quelqu'un, il s'épanouit, il se sent bien et il commence à aimer. Voilà comment la religion est apparue : grâce à la chaleur. Cette religion peut n'être d'abord que de l'amour pour un homme, une femme ou même un animal : un chien, un chat, un canari... Peu importe, c'est un commencement. Un jour, cet amour s'élèvera jusqu'au Maître de l'univers, jusqu'au Seigneur.



Enfin, c'est aussi le soleil qui a été l'initiateur de l'art : parce qu'il apporte la vie. Dès qu'un être a la vie, il commence à vouloir bouger, agir, s'exprimer, et voilà la danse, le chant, la peinture, la sculpture. L'art commence avec la vie. Regardez les enfants : ils bougent, ils crient, ils gribouillent... Leurs cris, c'est le commencement de la musique ; leurs gribouillages, c'est le commencement de la peinture ; leurs petits pâtes, c'est le commencement de la sculpture ; leurs petites maisonnettes, c'est le commencement de l'architecture ; et tous leurs petits mouvements, c'est le commencement de la danse. Oui, l'art commence avec la vie, et la vie vient du soleil.

Comment un artiste pourrait-il créer quoi que ce soit si le monde était plongé dans l'obscurité ? D'où prendrait-il ses modèles ? Qui lui donnerait l'idée des mouvements, des formes, des couleurs ? J'ai dit à des peintres : « Vous peignez des tableaux, mais qui vous a donné les couleurs ? Est-ce vous qui les avez fabriquées ? Non. A travers les minéraux et les végétaux dont elles sont extraites, c'est le soleil qui vous a donné ces couleurs, est-ce que vous y pensez ? » Jamais les peintres ne rendent grâce au soleil qui leur a fourni les couleurs, et il est même très rare qu'ils le représentent dans leurs tableaux.

Parce qu'il apporte la lumière, la chaleur et la vie, le soleil est donc l'initiateur de la science, de la

religion et de l'art. Et pourtant c'est le dernier que les humains aiment et respectent. Eh bien, moi, je suis l'avocat du soleil, je demande la réhabilitation du soleil ! Je suis indigné de voir comment on le traite : on élève des monuments à des imposteurs et jamais au soleil ! Et pourtant la cause première, l'origine de toutes choses, c'est lui. La terre et les autres planètes sont sorties de lui, c'est lui qui les a engendrées. C'est pourquoi la terre contient les mêmes éléments que le soleil, mais à l'état solide, condensé. Les minéraux, les métaux, les pierres précieuses, les plantes, les gaz, les corps subtils ou épais qui se trouvent dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans le plan éthérique, proviennent du soleil. L'or, par exemple, que les humains apprécient tellement qu'ils sont capables pour le posséder de commettre des crimes... l'or est une formation du soleil. Car de même qu'il existe sur la terre des usines où s'élaborent toutes sortes de produits et d'objets, sous la terre aussi fonctionnent des usines où travaillent des millions d'entités, et ce sont elles qui, en condensant la lumière solaire, fabriquent l'or.

Vous direz : « Mais comment l'or peut-il être une condensation de la lumière solaire ? » Pour que ce soit plus clair, prenons le cas de l'arbre. Les arbres, et surtout certains d'entre eux, comme les pins, les sapins, les chênes, les noyers, apparaissent comme une matière extrêmement compacte et

depuis que l'on peut construire avec eux des maisons, des bateaux, etc... L'arbre naît de la terre et il est donc considéré comme une formation de la terre. Eh bien, c'est une erreur : l'arbre est fait de la lumière du soleil. Prenez un arbre, le plus grand soit-il, et brûlez-le : il s'en échappe des flammes, une quantité formidable de flammes, des gaz en moindre quantité, de la vapeur d'eau, encore moins ; et enfin il ne reste sur le sol qu'un petit tas de cendres : voilà pour la terre.

L'arbre est fait de terre, d'eau, d'air et de feu, mais c'est le feu, les rayons du soleil qui entrent en lui pour la plus grande part. Un arbre n'est donc pas de la terre, mais de la lumière solaire condensée. D'ailleurs, si vous allez dans certaines forêts comme celles que j'ai vues en Inde, à Ceylan, aux Etats-Unis, au Canada ou en Suède, vous pourrez constater que ces arbres, qui représentent des milliards et des milliards de tonnes, n'ont pas fait baisser le niveau du sol ; s'ils avaient puisé de la terre les éléments qui les constituent, le sol aurait dû s'enfoncer de plusieurs dizaines ou centaines de mètres. Voilà encore une preuve que l'arbre est une condensation de la lumière solaire. Et si des arbres réussissent ainsi à capter et matérialiser les rayons du soleil, pourquoi certaines entités qui travaillent sous la terre ne pourraient-elles pas en faire autant pour fabriquer de l'or?... Oui, il y a de quoi réfléchir.

J'ai connu un jour quelqu'un dont la plus grande passion était de trouver de l'or. Il s'était procuré toutes sortes de livres sur les trésors, ainsi que sur les pratiques magiques qui permettent de les découvrir. Pendant un certain temps je l'ai laissé faire sans rien dire (évidemment il ne trouvait rien) et puis un jour je lui ai demandé : « Pourquoi faites-vous les yeux doux à la femme de chambre au lieu d'essayer de gagner l'amitié de la châtelaine ? » Il s'est indigné : « Moi ? Mais je suis marié, je ne fais les yeux doux à personne ! – Je sais bien que vous êtes marié et que vous êtes un mari fidèle, mais je vois quand même que vous essayez de séduire la femme de chambre. »

Il ne comprenait toujours pas, alors je lui ai expliqué : « Voilà, vous cherchez de l'or, mais l'or n'est que la femme de chambre. La châtelaine, c'est la lumière du soleil, dont la condensation dans les entrailles de la terre a donné l'or. Et quand la châtelaine voit qu'au lieu d'essayer d'obtenir ses bonnes grâces, ses regards, ses sourires, vous poursuivez sa femme de chambre, elle se sent offensée et vous ferme la porte. Désormais adressez-vous directement à la châtelaine, à la lumière du soleil, tâchez de l'aimer, de la comprendre, d'attirer ses bienfaits et un jour ou l'autre, l'or viendra. Pourquoi ne pas vous adresser très haut ? Si vous êtes l'ami du roi, tous ses sujets vous considéreront. Mais si vous n'avez gagné que l'amitié du concier-

ge, vous resterez avec le concierge, les autres ne vous connaîtront pas.» Il était stupéfait : «J'ai compris», dit-il. Mais je ne le crois pas, car il a continué à lancer des œillades à la femme de chambre !

Ce n'est pas seulement l'or qui est une condensation de la lumière solaire, mais aussi le charbon, le pétrole, le bois et tous les matériaux dont on fait toutes sortes d'objets. Tout ce que fabriquent les industries, et même les vêtements que nous portons, c'est le soleil qui l'a produit. Toute l'économie est basée sur les produits du soleil, mais le soleil, lui, on l'oublie. On néglige le créateur pour courir vers les écorces, les épluchures, les scories de ses créations. Il y a donc quelque chose d'erroné dans la compréhension des humains, et c'est là l'origine de leurs plus grands malheurs, car lorsqu'on abandonne l'essentiel pour le secondaire, le centre pour la périphérie, on ne peut que se casser la tête, et c'est ce qui leur arrive. C'est pourquoi il faut maintenant qu'ils redonnent la première place à celui qui est la cause de tout : le soleil. La situation se redressera d'abord dans leur tête, ensuite dans la société, et tout ira beaucoup mieux. Vous direz : «Mais comment la façon de considérer le soleil peut-elle avoir de pareilles conséquences ? Ce n'est qu'un détail.» Oui, cela semble n'être qu'un détail, mais avec le temps, ce renversement des valeurs a fini par entraîner des conséquences extrê-

mement graves et compliquées dans tous les domaines de la vie.

Il suffit de réfléchir un peu pour comprendre que le soleil est à l'origine de tout ce qui existe sur notre terre. Demandez-lui de vous expliquer comment il a médité et travaillé pour faire vivre les humains, comment il leur a préparé des conditions favorables d'atmosphère, de température... comment il a dosé la lumière et la chaleur pour que la vie apparaisse. Tout d'abord ce furent les végétaux, puis les poissons, les oiseaux, les mammifères, et enfin l'homme. C'est le soleil qui a tout préparé pour que naissent une culture et une civilisation. C'est encore le soleil qui a été le premier des agronomes, puisque c'est de lui que dépend la répartition de la végétation, mais aussi sa croissance et son épanouissement. C'est lui qui fait la misère ou la richesse, la famine ou l'abondance.

Quand je suis arrivé en France en 1937, je disais qu'à l'avenir l'humanité ne se servirait plus ni de bois, ni de charbon, ni de pétrole pour produire de l'énergie, mais uniquement des rayons du soleil. Evidemment à cette époque on ne me croyait pas, mais maintenant on commence à me donner raison, car de plus en plus on se rend compte que les sources d'énergie utilisées actuellement seront bientôt épuisées et qu'on sera obligé de se tourner vers des énergies de nature plus subtile

qui sont, elles, inépuisables. Dans l'avenir c'est grâce à l'énergie solaire qu'on s'éclairera, qu'on se chauffera, qu'on voyagera... On se nourrira même de la lumière du soleil.

Sans la vie du soleil, jamais les hommes n'auraient pu exister, agir, travailler. Sans sa chaleur, jamais ils n'auraient pu éprouver des sensations. Sans sa lumière, jamais ils n'auraient pu voir, et non seulement voir, mais comprendre, puisque la compréhension n'est rien d'autre qu'une vision supérieure dans le domaine intellectuel. Quant à sa chaleur, elle a suscité tout ce qui est du domaine du cœur : les contacts, les échanges, l'amour, l'amitié. C'est elle qui est à l'origine du mariage, de la famille, de la société et de toutes les formes de collectivité. Si vous êtes froids, les gens ne vous aiment pas, ils s'éloignent, mais si vous êtes chaleureux, ils viennent se chauffer auprès de vous et vous sont reconnaissants de cette chaleur. La chaleur est ce qui rapproche les êtres, ce qui leur donne la capacité de sentir, de s'émouvoir, de s'émerveiller, de prier... La chaleur du soleil est donc à l'origine de la morale et de la religion.

Bien sûr, si vous dites cela aux chrétiens, ils seront indignés, car ils ne voient pas l'importance du soleil : pour eux l'essentiel, c'est la messe. Alors, je leur demande : « Mais si le soleil n'était pas là, comment ferait-on la messe ? Dans l'obscur-

rité et dans le froid, qui pourrait dire la messe ? Où trouverait-on le pain et le vin de la communion ? » Je ne veux pas diminuer la valeur de la messe, je vous dirai même franchement que je connais à ce sujet beaucoup plus de choses que la plupart des prêtres. Ils ont appris à dire la messe, mais ils n'en connaissent pas le sens profond, magique. Moi, je le connais, c'est pourquoi j'ai pour la messe un respect beaucoup plus grand que les chrétiens eux-mêmes. Pourtant, je leur pose la question : « Sans le soleil, qui dirait la messe ? ... Et qui assisterait à cette messe ? » Vous voyez bien qu'ils ne réfléchissent pas.

Et maintenant, si je vous dis que c'est la lumière du soleil qui en travaillant sur notre corps physique a formé nos yeux, vous ne me croirez pas non plus. Pourtant, c'est la vérité, c'est le soleil qui a créé nos yeux. Pourquoi ? Pour être vu... Et par sa chaleur, il a travaillé sur notre corps pour créer les organes de la sensation : le cœur, la bouche, et surtout la peau, le toucher. Il a trouvé que la sensibilité à la lumière devait être limitée aux yeux seulement, tandis que la chaleur devait être sentie sur toute la surface du corps. Vous voyez la différence... C'est intéressant, n'est-ce pas ?

Le soleil dirige tout dans l'univers ; il est comme un chef d'orchestre, comme un roi sur son trône. Quand il prend une décision, il donne seulement un signal et tous les esprits qu'il a envoyés ici



sur la terre, ou sur les autres planètes, s'empressent d'exécuter ses ordres : ils modifient quelque chose dans l'atmosphère, dans les courants électromagnétiques, et il s'ensuit toutes sortes de variations dans les règnes végétal, animal, humain, dans les domaines biologique, psychologique, économique, social. Tout ce qui arrive sur la terre est commandé par le soleil ; les éruptions ou les taches solaires ne sont rien d'autre que des signaux qu'il donne à toute une hiérarchie d'intelligences chargées d'exécuter ses ordres.

Un jour, la science acceptera mes idées, il est impossible qu'elle ne passe pas par là. C'est pourquoi je dis maintenant aux savants : « Abandonnez tout ce que vous étudiez dans vos laboratoires et occupez-vous du soleil. Tout est là dans le soleil : la santé, la richesse et le bonheur de l'humanité. » Vous direz que certains astronomes et physiciens étudient le soleil... Oui, je sais, je suis au courant des recherches que font les savants dans tous les pays, et particulièrement aux Etats-Unis et en U.R.S.S. Mais quand je reproche à la science de ne pas s'occuper du soleil, je veux dire qu'elle n'a pas encore vraiment étudié ce qu'est la lumière solaire, et surtout comment l'homme peut travailler avec elle, la faire pénétrer en lui pour se purifier, se renforcer, se régénérer. Car les rayons du soleil, qui pénètrent les profondeurs des océans (ce qui permet à certains poissons spécialement équipés

pour les capter, de diffuser de la lumière), peuvent aussi pénétrer en nous et si nous savons comment les recevoir, ils peuvent mettre en marche certains centres, allumer certaines lampes qui existent en nous depuis l'éternité. Pour moi, je vous l'ai dit, les rayons du soleil sont comme des petits wagons remplis de victuailles, c'est-à-dire d'éléments et d'énergies dans lesquels l'homme peut puiser à volonté pour son épanouissement physique et psychique. Tout ce dont l'homme a besoin est contenu dans la lumière du soleil. Voilà un domaine immense à explorer...

## II

### SURYA-YOGA

Actuellement, on parle beaucoup de yoga. Je vous en ai dit aussi quelques mots en vous présentant les différentes sortes de yogas qui existent et qui viennent surtout de l'Inde et du Tibet, mais aussi de la Chine, du Japon... Car toutes les religions ont leur yoga, même le christianisme. Oui, les chrétiens ont toujours pratiqué l'adoration, la prière, la vénération, l'amour envers le Créateur, c'est là l'aspect prédominant de la religion chrétienne. Dans l'Inde, on l'appelle Bhakti-yoga, le yoga de la dévotion, de l'adoration, de l'amour spirituel. Seulement, ce yoga convient à certains tempéraments, mais pas à d'autres qui ont des qualités et des dons différents et auxquels il faut donc donner d'autres possibilités de manifestation. Nombreux sont les chemins qui mènent vers le Créateur. Les chrétiens se sont limités à une seule voie, qui est d'ailleurs merveilleuse, il ne faut pas la critiquer, mais les hindous, eux, sont plus riches, ils ont donné beaucoup d'autres méthodes.

Pour ceux qui sont plutôt faits pour l'étude, la réflexion, le travail de la pensée, ils ont donné le Jnana-yoga, le yoga de la connaissance, afin qu'ils puissent rejoindre le Seigneur par l'approfondissement de la pensée.

Certains ne sont poussés ni vers la philosophie ni vers le mysticisme, mais ils ont une volonté puissante, des énergies à dépenser, un grand dévouement; ils veulent travailler et servir les autres. Le Karma-yoga est fait pour eux, c'est-à-dire le yoga des œuvres, des devoirs à accomplir sans attendre ni paiement ni récompense. Le Karma-yoga est le yoga de l'action gratuite et désintéressée.

Pour ceux qui veulent se dominer, maîtriser leurs instincts, leurs impulsions, il existe le Radja-yoga : par la concentration et la domination de soi, ils arrivent eux aussi à atteindre l'Eternel, à se fondre en Lui, ils deviennent les « rois » (c'est le sens du mot « radja ») de leur propre royaume.

Le Kriya-yoga est le yoga de la lumière : penser à la lumière, la connaître, la comprendre, s'entourer de couleurs, les introduire en soi et les projeter autour de soi : c'est un travail magnifique.

Le Hatha-yoga est pour ceux qui aiment faire des exercices physiques, prendre toutes sortes de postures, d'« âsanas » comme on les appelle : se plier, se tordre, se rouler en boule, faire passer les jambes derrière la tête, etc... Ces exercices, qui sont

évidemment basés sur la connaissance précise des centres que l'on déclenche en prenant telle ou telle posture, demandent beaucoup de volonté et de persévérance. Le Hatha-yoga est le yoga le plus propagé en Occident, mais les pauvres Occidentaux n'ont pas le tempérament et la constitution des Orientaux, ni les conditions de calme et de silence pour le pratiquer, et beaucoup finissent par se détraquer physiquement et psychiquement. Combien de gens j'ai rencontrés, qui m'ont avoué qu'ils avaient abandonné le Hatha-yoga parce qu'ils se sentaient devenir déséquilibrés ! Il faut être très prudent et je n'ai jamais conseillé aux Occidentaux de pratiquer ce yoga-là.

L'Agni-yoga est le yoga du feu : penser au feu, travailler avec le feu, éveiller le feu. Puisque le feu est à l'origine de la création, l'Agni-yoga est encore un chemin qui mène vers le Créateur.

Le Chabda-yoga, le yoga du Verbe, consiste à prononcer certaines formules – ou mantras – à tel moment, tel nombre de fois, avec telle intensité... Le verbe est une puissance et celui qui sait agir avec cette puissance, obtient de grands résultats.

Maintenant, je voudrais vous parler d'un yoga qui dépasse tous les autres : le yoga du soleil. Il était pratiqué dans le passé par de nombreux peuples, mais de nos jours on l'a abandonné, surtout en Occident. Puisqu'en sanscrit le soleil se dit

«surya», je lui ai donné le nom de «Surya-yoga». C'est mon yoga préféré car il réunit et résume à lui seul tous les autres yogas.\* Oui, pourquoi ne pas réunir tous les yogas en un seul?...

Le disciple de la Fraternité Blanche Universelle ne peut pas rester un être étroit, limité, il doit se développer dans tous les domaines. Il doit agir avec un désintéressement absolu : c'est le Karma-yoga. Il doit chercher Dieu, L'aimer et L'adorer, c'est le Bhakti-yoga. Il doit méditer, se concentrer pour arriver à se maîtriser, à gouverner tout le peuple de ses cellules : c'est le Radja-yoga. Lorsqu'il est assis en méditation ou exécute les mouvements de notre gymnastique ou ceux de la paneurythmie, c'est, si on veut, du Hatha-yoga ! Il projette de la lumière et des couleurs, il s'entoure d'une aura lumineuse, c'est le Kriya-yoga. Il se concentre sur le feu et lui donne la possibilité de brûler en lui toutes ses impuretés : c'est l'Agni-yoga. Il veille sans cesse à être maître de son verbe, c'est-à-dire à ne pas prononcer de paroles négatives qui peuvent introduire le doute ou le découragement chez les autres, et il s'efforce au contraire de devenir un créateur de la nouvelle vie : c'est le Chabda-yoga. Enfin, il se con-

\* Pour fixer immédiatement les idées on peut dire que le Surya-yoga est un ensemble d'exercices spirituels que l'on peut pratiquer en assistant le matin au lever du soleil. La période favorable pour la pratique de ces exercices est comprise entre le début du printemps et la fin de l'été.

centre sur le soleil, il l'aime, il le recherche, il le considère comme une porte ouverte sur le Ciel, comme la manifestation du Christ, le représentant de Dieu, et c'est le Surya-yoga. Le disciple qui le pratique ne rejette aucun des autres yogas, au contraire, et il devient un être complet, il vit dans la plénitude.

Je vous montre le nouveau modèle d'humanité qui se crée dans la Fraternité Blanche Universelle : des êtres dont l'idéal est de développer toutes les qualités et vertus. Car, dans le Surya-yoga, l'adoration est comprise, la sagesse est comprise, la puissance est comprise, la pureté aussi, l'activité, le dévouement, la lumière, ainsi que le feu sacré de l'amour divin. Voilà pourquoi il est important que vous sachiez toutes les bénédictions que vous recevrez en allant le matin voir le lever du soleil.

En pratiquant le Surya-yoga, vous vous liez à la puissance qui dirige et anime toutes les planètes du système solaire, le soleil, et là, vous avez obligatoirement des résultats. Voilà pourquoi je peux vous dire que tous ces yogas, qui étaient considérés dans le passé comme magnifiques et qui sont magnifiques encore, céderont la place au Surya-yoga qui les dépasse tous, parce qu'à travers le soleil on travaille avec Dieu Lui-même. Je vous dirai même que ce que personne n'a pu m'apprendre, c'est le soleil qui me l'a révélé, car aucun livre ne peut



vous donner ce que le soleil vous donnera si vous apprenez à avoir avec lui des relations correctes.

Pour le moment vous n'êtes pas encore arrivé à entrer en contact avec le soleil ; il est là, mais vous n'avez aucune relation avec lui. Vous vous contentez de le regarder, de constater qu'il est un peu plus brillant ou un peu plus voilé que la veille mais ce n'est pas ainsi qu'on entre en relation avec le soleil. Pour que des liens se tissent, vous devez apprendre à le regarder consciemment : c'est alors qu'entre lui et vous commenceront à circuler des ondes qui créeront des formes, des couleurs, un monde nouveau ; vous attirerez des forces, des créatures intelligentes qui viendront danser, se baigner dans cette beauté, dans ce dialogue, dans cette conversation qui se poursuit entre le soleil et vous...

Bien sûr, cela ne se fait pas si facilement. Pour recevoir du soleil toutes ces bénédictions, il faut se préparer. Et que signifie «se préparer»? Eh bien, supposez que vous décidiez d'assister au lever du soleil, mais la veille ou l'avant-veille, vous avez vécu dans des passions, des querelles, etc. Alors là évidemment, vous n'êtes pas préparé : au lever du soleil, vous serez pris dans le souvenir de tous ces états chaotiques que vous aurez vécus, et le soleil aura beau être là, présent, et vous devant lui, vous ne le sentirez pas.

Vous devez donc vous préparer la veille : ne pas trop manger, ne pas vous coucher tard, ne rien

faire qui soit susceptible de vous préoccuper ou de vous tourmenter le lendemain, mais tout arranger de façon à être libre, la pensée limpide et le cœur en paix, sans rien avoir à régler, à regretter ou à réparer. C'est très important. Alors, dans cette paix, vous commencez lentement, doucement à méditer, sans vous concentrer tout de suite fortement sur le soleil. Vous jetez d'abord un premier coup d'œil dans votre for intérieur pour voir dans quel état sont vos «habitants», et s'il y a du bruit, des remue-ménage, vous tâchez de les apaiser et de tout équilibrer, car ce n'est qu'après vous être dégagé, après avoir installé l'harmonie et la paix en vous-même, que vous pouvez vous projeter vers le soleil, l'imaginer comme un monde merveilleux, peuplé par les créatures les plus parfaites, des êtres lumineux qui vivent dans l'intelligence sublime, dans l'amour absolu, dans la pureté absolue, et penser que là-haut règnent un ordre, une culture, une civilisation qui dépassent toute imagination...

Et d'ailleurs, si je vous disais que sans vous en rendre compte vous êtes déjà dans le soleil? Vous ne le sentez pas, mais il y a une petite partie de vous, un élément très, très subtil qui habite dans le soleil. La science n'est pas encore arrivée à étudier réellement l'homme, elle ne sait pas tout ce qu'il représente d'immense, de riche, de vaste et de profond. Ce que l'on voit de lui, son corps physique, ce n'est pas encore lui. L'homme possède d'autres

corps (astral, mental, causal, bouddhique, atmique) qui sont faits d'une matière de plus en plus subtile.

Cela est vrai aussi pour la terre : la terre n'est pas uniquement ce que l'on voit d'elle ; autour d'elle existe une atmosphère qui s'élève jusqu'à plusieurs dizaines de kilomètres et que la science a divisée en différentes couches portant chacune un nom. Mais ce que la science ne sait pas, c'est que dans ces couches se trouve une infinité d'éléments, d'entités, et qu'au-delà de l'atmosphère, la terre possède encore un corps éthérique qui va jusqu'au soleil, qui touche le soleil... Donc, le corps éthérique de la terre se fusionne avec le corps éthérique du soleil ; car le soleil, lui aussi, possède un corps éthérique qui s'étend au-delà de sa propre sphère, jusqu'à la terre et même plus loin, jusqu'aux autres planètes. C'est pourquoi le soleil et la terre se touchent, ils sont déjà fusionnés.

Et puisque l'homme est construit à l'image de l'univers, il possède lui aussi un corps subtil qui va rejoindre le soleil... C'est ainsi que, considéré dans son côté supérieur, divin, l'homme habite déjà dans le soleil ; mais il ne s'en rend pas compte, car sa conscience est limitée au monde physique.

Ce que je vous dis là vous paraît incroyable, mais voilà pourtant des vérités à connaître et à approfondir. Quand l'homme commence à étudier dans l'Ecole divine de la Fraternité Blanche Universelle, il se déplace progressivement de cette

région limitée de la conscience uniquement sensorielle du monde physique vers une région supérieure qui est celle de la superconscience. Cette région de la superconscience est immense, elle a des milliers de degrés qu'il faut parcourir jusqu'à sentir qu'on est déjà un habitant du soleil, qu'on existe déjà dans le soleil.

Cette partie de nous-même, cette entité qui habite dans le soleil, c'est notre Moi supérieur. Notre Moi supérieur n'habite pas dans notre corps physique, sinon il y réaliserait des prodiges. De temps en temps seulement il vient prendre contact avec notre cerveau, mais comme le cerveau n'est pas encore préparé à se mettre à l'unisson avec lui ni même à supporter ses vibrations, le Moi supérieur ne peut pas se manifester. Le Moi supérieur travaille sur le cerveau, il le prépare, et le jour où le cerveau sera capable de l'abriter, le Moi supérieur s'installera en l'homme.

Notre Moi supérieur n'est rien d'autre que Dieu Lui-même, une partie de Dieu ; c'est pourquoi, dans les régions supérieures, nous sommes Dieu Lui-même, parce qu'en dehors de Dieu, il n'y a rien. Dieu se manifeste à travers la création et les créatures, et nous sommes donc une parcelle de Lui, nous n'existons pas séparément de Lui. La véritable illusion, c'est de nous croire séparés. Quand les sages parlent de maya, l'illusion, ce n'est pas du monde matériel qu'ils parlent : le monde

n'est pas une maya, c'est notre moi inférieur qui est une maya parce qu'il nous donne l'illusion d'exister comme des êtres séparés de la Divinité. Le monde, lui, est une réalité, la matière aussi ; l'illusion, je vous le répète, vient de notre moi inférieur qui nous pousse toujours à nous considérer comme des êtres séparés.

Tant que nous existons trop bas, au niveau de notre moi inférieur, nous nous trompons, nous sommes dans l'illusion, nous ne pouvons pas sentir cette vie unique, cette vie universelle, cet Etre cosmique qui est partout ; notre moi inférieur nous empêche de le sentir et de le comprendre. Et c'est pourquoi le travail que nous faisons le matin avec le soleil par les méditations et les prières, a pour but de rétablir le lien, de construire un pont entre le moi inférieur et le Moi supérieur qui est dans le soleil.

Tant que vous serez influencé par la philosophie mécaniste, tant que vous penserez que le soleil ne peut ni vous parler ni vous aider, vous allez vous fermer le chemin de l'évolution. Il faut comprendre que tout est vivant, qu'une intelligence se manifeste à travers tout ce que nous voyons, que le soleil est une intelligence, une vie, une lumière vivante... Alors, d'un seul coup, il commence à vous parler. S'il m'a déjà révélé beaucoup de choses, c'est que je le considère exactement tel qu'il est, c'est-à-dire comme un esprit formidablement

élevé, beau, grand, puissant, intelligent... au point que tout pâlit à côté de lui ! Essayez de lui poser des questions et vous verrez qu'il vous répondra. Peut-être ne serez-vous pas capable de déchiffrer immédiatement sa réponse, mais, tôt ou tard, elle se présentera sur votre écran, dans votre cerveau. Le soleil envoie les réponses instantanément comme les machines électroniques. C'est à l'homme de se développer suffisamment pour les capter aussitôt.

## II

Comme vous le savez, il y a plusieurs dizaines d'années déjà, la science a découvert l'existence d'ondes qui parcourent l'espace. C'est cette découverte qui a été à l'origine de la radio, de la télévision, du téléphone, du radar, etc... tout le problème étant d'arriver à construire les appareils susceptibles de capter les ondes ou de les émettre.

Mais pourquoi laisser la science ou la technique exploiter seules cette découverte? L'espace n'est pas uniquement parcouru d'ondes qui nous permettent de téléphoner ou de suivre un programme de radio ou de télévision... D'autres ondes, plus subtiles encore, le traversent et nous devons apprendre aussi à les capter, nous en avons les moyens. Le Seigneur a placé en l'homme des appareils qui lui permettent de recevoir les ondes qu'envoient le soleil, les étoiles et tous les êtres évolués qui habitent l'espace. Mais au lieu de recevoir ces messages, au lieu de capter ces courants et d'y puiser tout ce dont ils ont besoin pour amélio-

rer leur santé ou leur compréhension des choses, les humains ont la tête ailleurs, ils sont branchés sur d'autres «stations», les stations de l'Enfer qui ne leur font entendre que des bruits de bagarres, de révoltes. Il faut donc apprendre à changer de station, et c'est ce que vous pouvez faire au lever du soleil.

Chaque matin quand vous venez sur le Rocher,\* pensez que vous pouvez capter ces ondes que le soleil vous envoie. Au lieu de remâcher chaque fois vos rancunes et vos problèmes mal résolus, pensez à vous brancher sur les stations célestes, sinon vous resterez toujours le même pauvre malheureux qui ne voit aucun profit à aller contempler le lever du soleil.

D'ailleurs, je sais bien que certains se demandent : «Pourquoi aller le matin sur le Rocher ? Cela ne m'apporte rien». En réalité tout dépend de la façon dont ils placent la question. S'ils se disaient honnêtement : «Je n'ai dans la vie que des problèmes et des difficultés, je me sens coincé...» et qu'ils aillent le matin devant le soleil étaler tous ces problèmes pour leur trouver une solution, peut-être justement c'est là qu'ils arriveraient à les résoudre. Mais oui, le matin, au lever du soleil, penchez-

\* Au Bonfin, lieu des congrès de printemps et d'été, éminence rocheuse sur laquelle la Fraternité se réunit pour assister au lever du soleil.



vous sur toutes vos difficultés, et le soleil, qui vous voit aussi, dira : «Voilà un pauvre malheureux, éclairons-le, aidons-le». Comment le soleil peut-il venir vous aider ? Par ses ondes lumineuses, justement.

Personne n'a le droit de se prononcer sur quelque sujet que ce soit tant que sa conscience ne s'est pas éveillée, car dans ces conditions il ne peut que se tromper. C'est pourquoi des milliers de fois je vous ai répété que pour assister au lever du soleil, vous devez vous préparer depuis la veille, vous endormir avec les meilleures pensées, les meilleurs sentiments. Ainsi, pendant la nuit, vous déblayez le terrain et le lendemain vous arrivez devant le soleil, éveillé, dispos, en pensant : «Le Ciel parle, les Anges parlent, ils nous envoient des messages. Seigneur Dieu, merci. Je peux acquérir aujourd'hui un peu plus de santé, un peu plus de sagesse, un peu plus d'amour.» Si vous pouviez seulement capter quelques ondes, vous entendriez toutes ces entités célestes vous parler de votre avenir, des richesses que vous possédez, de la vie qui sera la vôtre quand votre conscience s'éveillera. Oui, le Ciel vous parle, il vous chante... Comment pouvez-vous dire ensuite qu'il n'y avait rien ?

Le soleil doit être le premier vers lequel le matin nous tournons nos regards, car c'est ainsi qu'il influencera bénéfiquement toute notre journée. Ce sont des choses auxquelles on n'accorde

maintenant presque aucune importance, et on a tort. Si en sortant de votre maison le matin, vous rencontrez telle ou telle personne, ce n'est pas sans signification, car certaines personnes vous apportent le bonheur, la réussite, et d'autres le malheur, l'insuccès.

Quand j'étais encore en Bulgarie – évidemment, c'était avant la dernière guerre – il existait une coutume très jolie, très touchante : le matin du Nouvel An, on envoyait les jeunes enfants souhaiter la bonne année dans les rues et les maisons du voisinage, parce que les enfants sont purs et on pense qu'ils ne peuvent apporter que de bonnes choses. Chaque enfant tenait une petite branche d'arbre à laquelle étaient quelquefois accrochés des rubans ; avec cette branche ils devaient toucher les personnes tout en prononçant de bons souhaits pour la santé, pour le succès, pour les récoltes... On les remerciait en leur donnant des fruits, des bonbons, des brioches, c'est pourquoi les enfants portaient un sac presque aussi grand qu'eux pour pouvoir mettre tout ça.

Et moi aussi, quand j'étais tout petit, je suis allé souhaiter la bonne année dans le voisinage avec ma petite branche. Je ne sais pas comment les gens avaient trouvé que je pouvais leur apporter des bénédictions, mais il y avait beaucoup de familles qui demandaient à ma mère de m'envoyer très tôt le matin, avant les autres. Alors elle me réveillait,

m'habillait... et c'était une souffrance pour moi parce que j'avais sommeil et qu'il fallait partir dans le froid, dans la neige – vous savez, les hivers dans les montagnes de Macédoine, ce n'est pas comme les hivers sur la Côte d'Azur ! Mais je le faisais quand même, et à moitié endormi j'entrais dans les maisons pour toucher toute la famille avec ma petite branche, et je marmottais des paroles qu'on m'avait fait apprendre par cœur et dont je ne connaissais même pas le sens. Mais c'était quand même une très jolie coutume.

C'est la même chose pour le soleil. Il faut que ce soit lui qui entre le premier pour vous saluer et vous dire bonjour, et toutes vos affaires marcheront bien. C'est pourquoi il est tellement important de vous préparer la veille, en pensant que le lendemain vous allez vous trouver devant le meilleur serviteur de Dieu, que vous pourrez vous abreuver de sa lumière, de sa chaleur, de sa vie. Tâchez de laisser de côté vos soucis, vos tourments, pour vous mettre entièrement à la disposition du monde divin, pour communier avec les forces bénéfiques qui sont en vous, autour de vous...

Depuis que les humains ont inventé les liaisons par ondes radio, regardez combien de gens peuvent communiquer entre eux ! Même si certains sont en danger dans des bateaux, des avions, en montagne ou dans des grottes, ils peuvent demander du secours. Tous les jours la radio, la télévision nous

envoient des messages du monde entier... C'est très bien, mais pourquoi être toujours en communication avec des humains qui ne nous font entendre que des cris, des revendications, des révoltes, des menaces? Il faut utiliser les appareils que Dieu nous a donnés pour entrer en communication avec le soleil, avec les êtres qui nous sont supérieurs, pour nous harmoniser avec leurs longueurs d'onde, entrer dans leur aura, dans leur bonheur, dans leur lumière, dans leur paix, et une fois que l'on s'est renforcé auprès d'eux, on peut se permettre d'entrer en relation avec les pauvres humains.

Certains sont en train de penser : «Mais quand ça finira? Vous nous parlez du soleil, et pendant ce temps il tape sur notre tête». Eh bien, tant mieux, vous serez cuits, bien cuits pour être mangés! Parce qu'il y a des esprits intelligents qui sont comme des jardiniers : ils viennent visiter leur jardin, leur verger pour cueillir des fruits et se régaler. Ils disent : «Oh! cette pastèque, ce melon, cette pêche... quels fruits magnifiques!» Oui, quand ils voient un être qui s'éveille enfin à la vie spirituelle, ils s'occupent de lui en se délectant de tout ce qu'il rayonne et émane de lumineux. C'est ainsi que toutes les femmes et tous les hommes sont visités par des jardiniers du Ciel. Quelqu'un dira : «Mais moi je n'ai rien à donner, je ne suis pas un verger, comment peut-on venir chercher quelque chose

chez moi?» En réalité il y a toujours un élément utile à retirer... même des plantes vénéneuses, ne serait-ce que pour en faire des médicaments !

Mais si je me laisse aller maintenant à vous parler sur ce sujet, on n'en finira plus parce que c'est une question des plus passionnantes. Les humains ne se doutent pas qu'ils sont visités par des créatures de l'autre monde, et même les jeunes filles sont visitées, même les garçons sont visités, parce qu'ils sont tous comme des laboratoires remplis d'éléments chimiques. Mais le moment n'est pas encore venu de s'étendre sur ce sujet. J'attends au moins que les questions les plus élémentaires soient au point, sinon vous n'arriverez pas à assimiler des questions plus importantes. Quand je vois que vous ne savez pas encore être vigilant pour le lever du soleil, je ne vais pas vous embarquer dans des domaines où la plus grande maîtrise de sa pensée et de ses énergies est nécessaire.

Dans la vie spirituelle, encore plus qu'ailleurs il est dangereux de vouloir brûler les étapes. Si je vous dis : «Voilà un talisman grâce auquel vous pouvez évoquer les esprits», comme vous êtes encore tellement faibles et inexpérimentés, vous serez broyés. Alors, quel bien vous aurais-je fait ? Vous ne serez prêts que lorsque vous aurez pris en considération tous ces sujets que vous trouvez pour le moment insignifiants et sans importance. Je veux bien, ce n'est pas intéressant, mais c'est ce qui

vous sauvera la vie ; tandis que ce qui vous intéresse vous apportera tous les malheurs si on vous le donne prématurément.

### III

Chaque année, lorsque le printemps arrive, le soleil chauffe la terre, et les semences qui étaient là, enfouies en elle, silencieuses, blotties, sentent que le soleil les caresse, les appelle, leur fait des invitations, alors elles s'éveillent et commencent leur travail. «Oh ! oh ! direz-vous, qu'est-ce que vous nous racontez-là ? La germination, la croissance sont des mécanismes automatiques et inconscients chez les plantes...» Je sais bien, mais il y a quand même dans la plante une vie qui sommeille et, chaque printemps, à l'appel du soleil, cette vie se met en mouvement : toutes les graines, toutes les semences poussent, croissent, et les hommes se réjouissent car ils savent qu'ils ramasseront les fruits et pourront subsister.

Vous êtes déçus et vous pensez que vous savez cela depuis longtemps. Je ne doute pas que vous sachiez tout ce que je vous dis, mais je vous le dis quand même pour vous montrer que vous n'avez pas bien compris cette affaire-là. Vous savez, vous

savez, mais vous n'avez pas compris. Le savoir et la compréhension sont deux choses différentes. On sait, mais qu'a-t-il donné jusqu'à présent, ce savoir formidable? Rien. Si vous aviez compris, vous auriez vu que vous aussi vous possédez des semences que vous devez faire croître.

Dans l'âme, l'esprit, le cœur, l'intellect et le corps physique des hommes, le Créateur a déposé des semences (des dons, des vertus, des pouvoirs magiques, toutes les splendeurs) que seules la lumière et la chaleur du soleil spirituel peuvent réveiller et faire croître. Si pendant le printemps et l'été nous allons tous les matins voir le soleil se lever – le soleil qui est la meilleure image de la Divinité – c'est pour donner à nos semences les meilleures conditions de croissance et d'épanouissement. Quant à ceux qui se croient assez intelligents et savants pour mépriser cette pratique, eh bien, leurs semences divines resteront enterrées pour l'éternité.

Exposez-vous donc chaque matin aux rayons du soleil, toutes vos semences commenceront à croître et vous deviendrez un jardin fleuri rempli de fruits délicieux. Les fruits qui ne sont pas exposés au soleil restent verts, âpres, acides, alors qu'exposés au soleil ils deviennent colorés, sucrés, savoureux. Tout le monde sait cela, mais encore une fois personne n'a vu que c'est vrai aussi pour l'être humain. Bien sûr, beaucoup de gens s'expo-



sent au soleil sur les plages, mais l'après-midi, à un moment où les influences de ses rayons ne sont plus bénéfiques, et deviennent même nocives.

C'est le matin très tôt que vous devez vous exposer aux rayons du soleil et les laisser faire leur travail. Vous sentirez alors naître en vous de tout petits bourgeons, de toutes petites pousses... Bien sûr, il faut ensuite les arroser, car si on ne les arrose pas, ils se dessècheront. Le soleil donne la lumière et la chaleur, mais il ne peut arroser les plantes : il a donc besoin d'une collaboratrice, l'eau, et cette collaboratrice est en nous. Oui, le soleil fait une partie du travail et nous devons faire l'autre : les plantes que le soleil a chauffées, nous devons les arroser. Avec quelle eau ? Avec notre amour, notre foi, notre confiance, notre bonne volonté... Il faut donner un coup de main au soleil ! Si vous le laissez vous chauffer sans participer au travail, il n'y aura pas de grands résultats ; ce qu'il aura fait pousser mourra desséché.

Mais comment participer à ce travail?... Eh bien, quand vous êtes sous les rayons du soleil, vous devez être actifs comme lui, c'est-à-dire méditer, contempler, prier, remercier le Seigneur ou alors prononcer quelques paroles positives, lumineuses. Ainsi, vous arrosez ces petites pousses avec votre cœur, avec votre amour, et tout est en bonne voie. Apprenez à devenir les cultivateurs de votre propre terre !

### III

## LA RECHERCHE DU CENTRE

# I

Tout ce qui existe sur la terre a d'abord existé à l'état éthérique dans le soleil. Pour comprendre cette idée il faut savoir que les éléments se sont formés par condensation successive. Au commencement était le feu. Le feu a émané de lui une substance plus dense, l'air, qui à son tour a émané l'eau. L'eau, à son tour, en se débarrassant de ses éléments les plus denses, a formé la terre (on a d'ailleurs maintenant les preuves scientifiques que la vie sur la terre est sortie de l'eau). Chaque élément est une condensation d'un autre élément plus subtil : l'air du feu, l'eau de l'air, la terre de l'eau. Mais au-delà du feu que nous connaissons, existe un autre feu, la lumière du soleil, qui est la véritable origine de toutes choses.

Vous direz : « Mais que s'est-il passé pour que tous ces éléments se condensent ? » Il a suffi qu'ils sortent du centre, du soleil. Lorsque les éléments contenus dans le soleil se sont éloignés vers la péri-

phérie, ils se sont condensés, ils sont devenus opaques, lourds et pesants... C'est ce qui s'est produit aussi avec l'homme : en s'éloignant du centre, du sein de Dieu, il est devenu terne, pesant, et maintenant, pour retrouver sa pureté et sa lumière, il doit retourner vers le centre. Vous allez voir maintenant comment les prescriptions de toutes les religions vont se rejoindre dans cette recherche du centre, ou si vous préférez, symboliquement, du soleil.

Il y a des années, existait près de Saint-Cloud un parc d'attractions appelé Luna-Park. Un jour, comme ça, pour voir, j'y suis allé. Je ne vous raconterai pas tout ce qu'il y avait là pour l'amusement du public. Je vous parlerai seulement de ce qu'on appelait «l'assiette à beurre». C'était une plate-forme ronde, tournante, sur laquelle montaient des jeunes gens... La machine se mettait en marche, le mouvement s'accélérait, et bientôt ceux qui se trouvaient à la périphérie étaient pris dans le tourbillon des forces centrifuges, et ils étaient saisis, renversés et projetés de tous côtés vers l'extérieur, tandis que ceux qui étaient au centre restaient tranquillement à leur place. Cette simple image vous montre que, plus vous vous éloignez du centre, plus vous êtes soumis à des forces désordonnées, chaotiques, et peu à peu vous perdez votre équilibre et votre paix. Au contraire, quand vous vous approchez du centre, le mouvement change,

et vous vous sentez dans le calme, la joie, la dilatation.

C'est en faisant ces observations dans la nature et en eux-mêmes que les Initiés du passé ont établi une science, une philosophie, des méthodes. Leurs recherches, leurs découvertes sont arrivées jusqu'à nous, et maintenant je vous les transmets pour votre utilité et votre perfectionnement. Seulement, il faut comprendre ma façon de parler. J'ai le privilège de disposer d'un langage très clair, très simple, enfantin presque, en comparaison avec tout ce que vous trouverez dans les ouvrages des philosophes et des théologiens qui sont tellement abstraits et obscurs ! Eh oui, pourquoi ne pas simplifier l'expression des grandes vérités ? Pourquoi ne pas les rendre claires et accessibles même aux enfants ? Voilà une qualité que Dieu m'a donnée : savoir présenter les questions les plus abstraites clairement et simplement. Et c'est ce que je fais pour vous tous les jours. Regardez par exemple : cette image de l'assiette à beurre nous montre que si nous allons le matin contempler le soleil avec le désir de pénétrer en lui, non seulement nous y puisons des forces, mais nous trouvons en nous-même un centre : nous quittons la périphérie et nous retournons vers la source, dans la paix, la lumière, la liberté.

Le soleil est le centre du système solaire et toutes les planètes gravitent autour de lui dans un mouvement harmonieux. Ce mouvement harmo-

nieux des planètes autour du soleil, nous devons l'imprimer à nos propres cellules. Mais pour cela, il faut trouver le centre en nous, l'Esprit, Dieu. A ce moment-là, toutes les particules de notre être entrent dans le rythme de la vie universelle, et ce que nous éprouvons comme sensations et états de conscience est tellement merveilleux qu'il n'y a pas de mots pour l'exprimer.

«Mais, direz-vous, est-il absolument nécessaire d'aller voir le lever du soleil? Est-ce que cela ne revient pas au même de prier chez soi?» Bien sûr, dans votre chambre aussi vous pouvez prier, vous lier à Dieu, retourner vers le centre. Mais si, en même temps que vous priez, vous respirez l'air pur et vous vous exposez aux rayons du soleil, vous réalisez cette union avec Dieu non seulement intellectuellement, ou spirituellement, par la pensée, mais aussi physiquement par l'air, par la lumière. Ici, au lever du soleil, vous êtes aidés par des facteurs très puissants : l'air pur, la fraîcheur, la tranquillité, tout cet espace et cette chaleur, ces rayons du soleil... C'est la plénitude ! Si vous savez profiter de toutes ces conditions, vous vous approcherez plus rapidement, plus efficacement, plus merveilleusement de cette source de la vie dont nous avons tous besoin.

Tous les êtres sans exception ont ce besoin de retourner vers la source. Ils le comprennent de différentes façons, mais en réalité, tous cherchent le

Seigneur : ceux qui ne font que manger et boire, ceux qui cherchent les femmes sans jamais être assouvis, ceux qui désirent la richesse, le pouvoir ou la science... tous cherchent Dieu. Mon interprétation offusquera peut-être les religieux parce qu'ils sont souvent étroits et de parti pris, et ils diront : « Mais c'est impossible que les gens cherchent Dieu par des chemins tortueux ! » Eh si, il n'existe pas de créature qui ne cherche Dieu, seulement chacune Le comprend à sa façon.

Si on savait où est Dieu et comment Le trouver en perfection, bien sûr, ce serait préférable, mais Dieu se trouve déjà un peu dans la nourriture et la boisson, un peu dans l'argent. Il se trouve aussi chez les hommes et les femmes. Oui, ces sensations de plénitude, de dilatation, d'émerveillement, qui d'autre que Lui pourrait les procurer ? Désirer l'autorité, la puissance, c'est vouloir posséder aussi un attribut de Dieu. Vouloir être beau, c'est encore chercher à avoir une qualité de Dieu : sa splendeur. Et même les goinfres qui passent toute la journée dans les ripailles, si ce n'était pas un petit peu le Seigneur qu'ils goûtent ainsi, ils ne ressentiraient pas cette jouissance, ce plaisir du palais ou des entrailles. Il n'existe rien de bon, de beau ou de délectable qui ne renferme au moins quelques parcelles de la Divinité. Seulement, pour trouver vraiment le Seigneur, nous ne préconisons pas tous ces chemins tellement coûteux, malpropres et déplora-

bles. (Certains vont dans les égouts pour trouver le Seigneur!) Nous montrons le meilleur chemin, celui qui Le rejoint directement : le soleil.

La première chose à faire, c'est donc de réaliser l'importance du centre et de comprendre comment la recherche de ce centre provoque en nous de grands changements, même à notre insu. Plus nous nous approchons du soleil avec notre esprit, notre âme, notre pensée, notre cœur, notre volonté, plus nous nous approchons du centre qui est Dieu. Dans le plan physique, le soleil est le symbole de la divinité, sa représentation visible, tangible. Tous ces noms abstraits et éloignés de nous que l'on donne au Seigneur : Source de vie, Créateur du ciel et de la terre, Cause première, Dieu Tout-Puissant, Ame universelle, Intelligence cosmique... peuvent se résumer dans l'image du soleil tellement concrète et proche de nous. Oui, vous pouvez considérer le soleil comme le résumé, la synthèse de toutes ces idées sublimes et abstraites qui nous dépassent. Dans le plan physique, dans la matière, le soleil est la porte, le lien, le médium grâce auquel nous pouvons rejoindre le Seigneur.

Commencez par comprendre qu'en regardant le centre du système solaire, vous rétablissez en vous-même un système identique, avec votre propre soleil au centre, votre esprit, qui revient, qui s'installe et prend le commandement. Pour le moment, c'est la pagaille en vous, le chaos, il n'y a pas de



gouvernement, pas de tête : tous vos «locataires» mangent, boivent, crient, saccagent ; et vos pensées, vos sentiments, vos désirs se contredisent, chacun tire la couverture à soi. Comment voulez-vous résoudre vos problèmes dans cette anarchie ? Vous n'y arriverez pas !

Il faut d'abord être intérieurement comme un système solaire, pour que tout gravite autour d'un centre, mais un centre lumineux et chaleureux, ne plus accepter un centre qui soit terne, faible, sale, stupide... Allez, nettoyage ! Et tous ceux que vous aviez pris jusqu'à maintenant comme guides, comme modèles, vous devez les examiner l'un après l'autre en disant : «Est-ce que tu es aussi lumineux que le soleil ? Non ? Alors, ouste, va-t-en !... Et toi, es-tu aussi chaleureux que le soleil ? Non ? Allez, dehors ! » Après ce balayage, cette purification, vous installez le soleil. Et quand le soleil apparaîtra, quand il reprendra sa place centrale, quand il sera présent en vous, réel, vivant, vous verrez de quoi il est capable. A son arrivée, tous les habitants qui sont en vous sentiront que leur chef, leur maître, leur seigneur est revenu.

Regardez des enfants dans une classe, des chanteurs dans une chorale, ou des soldats dans une caserne : tant qu'il manque la tête, l'instituteur, le chef de chorale, le capitaine, chacun fait ce qu'il veut ; mais dès que la tête arrive, tous se mettent à leur place et le travail commence... Regardez en-

core une famille où l'on est en train de se disputer. Soudain, un ami que tous estiment et respectent vient faire une visite, alors, vite, ils se composent un visage : «Eh, bonjour, asseyez-vous donc. Que nous sommes heureux de vous voir ! Comment allez-vous ? » Et même ils essaient de se regarder gentiment pour que l'ami ne s'aperçoive pas qu'ils étaient en pleine tragédie ! Pourquoi ne pas utiliser la même loi, introduire en soi la «tête» la plus lumineuse, la plus chaleureuse, la plus vivifiante : le soleil ? A ce moment-là, instinctivement, magiquement, tous trouveront leur place, parce qu'ils auraient honte de se montrer grossiers devant cet ami ou ce supérieur...

Lorsqu'il éclate en vous des discussions, des tumultes, des révolutions, si vous vous mettez à prier avec beaucoup d'ardeur, d'un seul coup tout s'apaise, et vous retrouvez le calme et la joie : c'est qu'il est venu au-dedans de vous un ami, et à cause de lui, tous les habitants se sont tus. Combien de fois vous l'avez vérifié, n'est-ce pas ? Maintenant, si vous priez cet ami avec encore plus d'assiduité et de ferveur pour qu'il ne s'en aille plus, qu'il reste et habite définitivement en vous, qu'il s'installe là, au centre, et travaille en vous, à ce moment-là la paix et la lumière régneront éternellement dans votre âme.

## II

Si l'on s'en tient aux apparences, en se plaçant du point de vue de la terre, on trouve évidemment que c'est le soleil qui se lève, qui se couche et qui tourne autour de la terre. Cet exemple seul suffit à montrer que tous ceux qui se sont habitués à observer les choses du point de vue de la terre, du point de vue géocentrique, ne peuvent que se tromper : toute leur philosophie est mensongère parce qu'elle est basée sur l'illusion que le soleil tourne autour de la terre. Tandis que les Initiés, qui savent que la terre tourne autour du soleil, inversent leur point de vue : ils se placent sur le soleil, ils regardent tout depuis le soleil, et ils voient la vérité.

Vous direz : « Mais nous savons tous que c'est la terre qui tourne autour du soleil ! » Oui, vous le savez théoriquement, mais en pratique vous faites comme si c'était le soleil qui tournait autour de la terre. Voilà pourquoi je vous répète : « Tant que vous n'essayerez pas de trouver le centre, votre centre, qui est la partie divine de vous-même, et de

vivre là, de regarder et d'agir de là, vous ne trouverez pas la vérité, et tout vous apparaîtra de façon mensongère.»

Si vous ne me comprenez pas, c'est que vous ne savez pas qu'en l'homme aussi on trouve la terre et le soleil. La terre c'est le ventre, les instincts, et le soleil c'est le cerveau, l'intelligence. Malheureusement depuis des siècles, les humains sont descendus dans le ventre, ils ne regardent qu'à travers le ventre, c'est-à-dire la vie matérielle. Tout le reste pour eux n'a plus aucune importance. C'est pourquoi, quelles difficultés maintenant pour celui qui essaie de les ramener vers l'autre centre : la tête, l'intelligence, la lumière, en un mot le point de vue héliocentrique ! Comment leur faire comprendre qu'en pénétrant dans le centre du système solaire, ils retrouvent en même temps leur propre centre autour duquel tout doit graviter ? Tant que l'homme veut rester le centre, soi-disant, de sa propre existence, en réalité il tourne autour d'autres choses que lui-même, c'est pourquoi il est ballotté, tourmenté, et il ne peut trouver la vérité.

J'utiliserai tous les moyens, tous les arguments, toutes les connaissances dont je dispose pour vous amener vers cette vérité éblouissante : que vous devez travailler à trouver d'abord le centre de notre système, le soleil, cette source d'où jaillit la vie, puis dans le plan spirituel, Celui qui est le plus grand, le plus puissant : le Seigneur, afin de les lier

à votre propre centre qui est votre étincelle, votre Moi supérieur, car c'est à ce moment-là seulement que vous vous retrouverez enfin vous-même, que vous découvrirez la vérité. Vous vivez encore dans les illusions et les tourments, parce que vous n'êtes pas arrivé à trouver votre centre, à tourner autour de lui, à vous fondre en lui. Ce sont encore vos désirs, vos caprices, vos convoitises qui vous gouvernent, vous tournez autour d'eux. Eh bien, non, dorénavant ce sont eux qui doivent tourner autour de vous, vous obéir, se soumettre. Si vous devez courir pour les satisfaire, non seulement vous n'y arriverez pas, mais vous perdrez tout. C'est eux qui doivent vous servir, travailler pour vous qui êtes le centre, la tête, le seigneur de votre propre royaume.

Donc, ce qui compte, ce qui importe pour le moment, c'est de changer votre point de vue. Au lieu de bougonner : « Ah ! encore sortir du lit pour aller au lever du soleil ! A quoi ça me servira, mon Dieu ? Mon cerveau est bloqué, je ne peux pas méditer », maintenant que vous connaissez tout ce qu'il y a comme trésors à explorer, vous vous lèverez le matin avec d'autres dispositions.

Pour que ce soit plus clair, je peux encore vous interpréter une page du livre de la nature vivante.

Quand on observe les humains, on voit qu'instinctivement ils sont poussés à monter dans l'échel-

le sociale pour commander et assumer des responsabilités. Ils sont pour cela obligés de passer certains examens, et quand ils ont donné des preuves de leurs mérites, on les choisit pour les postes les plus élevés. Mais pourquoi n'ont-ils pas vu qu'il en est exactement de même dans le domaine spirituel ? Les Initiés, les vrais disciples savent que dans le plan spirituel, d'autres jurys, d'autres examinateurs sont là pour observer comment ils résolvent les problèmes que la vie leur présente, et alors ils travaillent, ils travaillent intérieurement, et s'ils réussissent, on leur donne une place plus élevée et des pouvoirs plus étendus. Plus ils continuent à monter, à s'approcher du sommet, de la perfection, plus le Ciel leur donne des diplômes, leur confie des postes importants et un jour ils obtiennent tous les pouvoirs, ils commandent même aux forces de la nature, mais toujours pour le bien.

Donc, au lieu de vouloir entrer en compétition avec les autres pour obtenir des postes de préfet, de ministre ou de président, travaillez à vous élever intérieurement pour trouver le soleil. Plus vous aimez et comprenez le soleil, plus vous vous élevez jusqu'aux degrés supérieurs de votre être, vous vous approchez du sommet. Représenté différemment, le sommet n'est rien d'autre que le centre, puisque la projection géométrique du cône est un cercle avec un point central. Donc, que vous alliez vers le centre de votre cercle, votre âme, votre

esprit, ou que vous montiez pour aller jusqu'au sommet, jusqu'au soleil, c'est la même démarche exprimée différemment, et les bienfaits que vous recevez sont les mêmes : la paix, la clarté, la puissance, l'amour...

## IV

### LE SOLEIL NOURRICIER



Le soleil est le père de toutes les planètes, elles sont sorties de lui ; donc tout ce qui existe sur la terre comme éléments chimiques, comme substances minérales ou végétales, existe déjà à l'état subtil, éthérique, dans le soleil. La question est de savoir comment, en nous concentrant sur le soleil, nous pouvons capter dans leur pureté originelle tous les éléments dont nous avons besoin pour notre équilibre et notre santé. Car tant qu'on cherche uniquement les remèdes en bas, dans le plan physique, sans faire aucun effort pour s'élever, on ne gagne rien sur le plan spirituel.

A la moindre indisposition, la plupart des gens ingurgitent des quantités de médicaments. C'est entendu, les éléments qui entrent dans la composition de ces médicaments viennent du soleil, mais si on faisait l'effort de prendre ces éléments dans le plan éthérique, à la source, ce serait beaucoup plus profitable. Ces éléments subtils, la médecine ne les connaît pas encore car ils sont trop subtils, mais ils

sont plus importants que tous ceux qu'elle a découverts jusqu'à présent.

Actuellement, la médecine officielle donne aux glandes endocrines un rôle essentiel. Non, c'est une erreur. En réalité, dans le plan astral et dans le plan mental il existe d'autres facteurs qui déclenchent et régissent le fonctionnement des glandes endocrines. Lorsqu'une de ces glandes sécrète des hormones en trop faible ou trop grande quantité, produisant des anomalies dans l'organisme, il faut bien que quelque chose en soit la cause. Et cette cause, où se trouve-t-elle? Eh bien, justement, dans les plans astral et mental. Ces deux régions, où se forment les sentiments et les pensées, ne sont pas encore explorées ni dominées, mais c'est de là justement que sont projetés des éléments qui partent déranger ensuite les autres appareils : les glandes endocrines ou le système nerveux, le sympathique, les ganglions... Il faut donc aller chercher beaucoup plus haut les causes des maladies et leurs remèdes. Peu à peu, la science les découvrira.

Il n'y a pas si longtemps, on disait : «Si vous prenez tant de protides, tant de lipides, tant de glucides, tant de sels minéraux... vous aurez tant de calories qui vous donneront tant d'énergie». Et on croyait que les calories étaient tout, jusqu'au jour où on s'est aperçu qu'il existait des éléments plus subtils et impondérables : les vitamines. Alors, on n'a plus parlé que de vitamines et tout le monde

s'est gavé de vitamines. Les Initiés, eux, n'ont pas besoin de prendre des vitamines : dans leurs travaux spirituels, ils parviennent à capter d'autres éléments bien plus subtils et efficaces qui se chargent de tout mettre au point dans l'organisme, y compris l'assimilation des vitamines elles-mêmes. Maintenant on a découvert les hormones, mais ce n'est pas encore le dernier mot.

Le dernier mot, je vous l'ai dit, ce sont les pensées et les sentiments. Oui, car les pensées et les sentiments sont des forces qui déclenchent certains appareils, lesquels agissent à leur tour sur l'organisme, sur les glandes endocrines, le système nerveux, etc., et suivant leurs qualités, ces pensées et ces sentiments produisent l'harmonie ou le désordre. Il y a bien actuellement quelques chercheurs qui travaillent dans cette direction, mais ils ne sont pas écoutés. Plus tard, les médecins adopteront officiellement leurs théories : on n'étudiera plus que ces facteurs subtils que sont la pensée et le sentiment, on créera de nouvelles branches d'étude, avec des laboratoires et des techniques spéciales, et tous seront obligés de reconnaître que la Science ésotérique avait des bases solides et véridiques.

Maintenant, je vous dirai comment vous pouvez prendre ces particules éthériques que le soleil envoie le matin. C'est très simple, ce n'est même pas la peine de savoir quels sont les éléments qui

rétabliront votre santé, cela n'a aucune importance. Vous vous efforcez seulement de monter par la pensée jusqu'aux régions les plus subtiles : là, vous vous exposez, vous attendez... et alors, votre âme et votre esprit, qui sont des chimistes et des médecins très compétents, qui connaissent exactement la nature de toutes les substances éthériques, captent ce qui vous est nécessaire et laissent le reste de côté. Vous attendez, dans l'amour, la soumission, la joie, la confiance... et quelque temps après, quand vous revenez, vous sentez que quelque chose s'est rétabli, apaisé, renforcé.

Peu importe donc si, pour le moment, vous ne connaissez pas la nature de ces éléments. Ce que je peux vous dire en quelques mots, c'est qu'ils se trouvent dans le prâna. Le prâna est une force vivante, c'est la vitalité qui vient du soleil, que l'on respire avec l'air et que l'on absorbe par toutes ses cellules. On peut comparer le prâna à une eau qui coule des hautes montagnes, à une rivière qui renferme de nombreux éléments nutritifs pour les poissons, mais aussi pour les animaux et les hommes qui vivent sur ses bords. Le prâna est un fleuve qui vient du soleil jusqu'à nous, et nous devons puiser par la respiration et la méditation, les éléments dont nous avons besoin.

Ceux qui préfèrent n'avoir qu'à ouvrir la bouche pour avaler une pilule, doivent savoir que c'est une solution nocive et préjudiciable pour eux,

parce qu'elle les empêche de développer leur volonté ; et d'ailleurs cela ne leur apportera qu'un soulagement passager et superficiel, au lieu d'une amélioration profonde et durable. Je ne dis pas qu'il ne faut pas prendre de médicaments, mais ne le faites jamais sans avoir capté tout d'abord ces éléments vivants, spirituels, qui sont dans le prâna. Car l'effort que cela vous demande, psychiquement et spirituellement, renforce votre volonté, vous met en communication avec des régions supérieures, vivifie, stimule et déclenche certains centres qui préparent le terrain, et lorsque vous prenez ensuite le remède physique, l'effet est beaucoup plus puissant et durable.

Je préconise donc les deux : le remède du pharmacien et le remède spirituel, mais je donne la prépondérance au côté spirituel. Evidemment, je vous l'ai dit, les médicaments contiennent des substances végétales et minérales qui viennent du soleil, et si Dieu a déposé ces éléments dans la nature, c'est bien pour que l'on s'en serve, il n'y a aucun doute. Mais croire que tout est là et que cela seul peut vous remettre d'aplomb, c'est aller à l'encontre de la Science ésotérique.

Vous direz : «Oui, mais ces particules que l'on ramasse au lever du soleil sont impondérables, elles ne peuvent pas être tellement efficaces». C'est vrai, elles sont impondérables, mais c'est la quintessence la plus vivante que le soleil envoie dans l'univers.

Et le fait que la médecine homéopathique ait découvert que les doses très diluées sont souvent bien plus efficaces que les doses très condensées, prouve la véracité de ce que je vous dis. Pourquoi ne pas absorber ces particules très diluées, impondérables, ces sortes de vitamines d'une nature très subtile que nous apportent les rayons du soleil ?

On peut puiser dans le soleil bien d'autres énergies que celles qui peuvent servir à la fabrication de l'électricité ou du chauffage. L'énergie du soleil, si nous savons la capter, peut nous donner la vitalité et la santé, mais aussi la paix, l'intelligence, l'amour... Mais avec cette philosophie, nous sommes en train de devancer l'humanité de plusieurs siècles. D'ailleurs certains me l'ont dit : « Avec vos idées, vous êtes en avance de plusieurs siècles. » C'est vrai, ce que nous pensons aujourd'hui, le monde entier le pensera dans l'avenir.

## II

Nous avons un corps physique dont les particules se renouvellent tous les sept ans. Alors, évidemment, on peut se poser la question : du moment que se fait ce renouvellement, pourquoi avons-nous toujours les mêmes mauvaises habitudes, les mêmes faiblesses, les mêmes maladies ? C'est parce que les nouvelles particules reçoivent les influences des empreintes déjà gravées dans la matière vivante de notre être et elles sont obligées d'obéir aux vieilles directives. Voilà pourquoi les nouvelles particules n'arrivent pas à changer notre tempérament, à chasser nos faiblesses.

On peut comparer ce phénomène à la manière dont fonctionne une administration ou une usine. De temps en temps, pour cause de maladie, de vieillesse ou de décès, on est obligé de remplacer certains membres du personnel et on fait appel à de nouveaux employés, plus jeunes, plus vigoureux. Mais pour le travail, ils sont obligés de se conformer à ce que faisaient les employés qui les précé-

daient. Donc, même si les personnes sont nouvelles, leurs occupations restent les mêmes. C'est ce qui se passe aussi avec les nouvelles particules que nous recevons par nos différentes activités : la nutrition, la respiration, la réflexion, la sensation, etc... Voilà pourquoi, si nous voulons que ces nouvelles particules soient vraiment nouvelles et produisent des effets nouveaux, il faut leur donner une autre orientation, leur imprimer un autre sceau et je vous ai déjà présenté un certain nombre d'exercices pour y parvenir.

En réalité, pour renouveler la matière de votre organisme, la méthode la plus efficace est de savoir travailler avec le soleil, et je vous expliquerai comment. Chaque matin vous êtes devant le soleil qui envoie partout dans l'espace des particules lumineuses d'une très grande pureté. Qu'est-ce qui vous empêche alors de vous concentrer pour rejeter de votre être physique et psychique les vieilles particules usées, ternes, malades, afin de les remplacer par ces nouvelles particules qui viennent du soleil ? Voilà un exercice des plus utiles que vous pouvez faire au lever du soleil : par votre pensée, votre imagination, essayez de prendre ces particules divines et de les placer en vous... C'est ainsi que peu à peu vous allez régénérer complètement la matière de votre être ; grâce au soleil, vous penserez et vous agirez comme un fils de Dieu.



La maladie n'est rien d'autre qu'une accumulation dans l'organisme de matériaux étrangers, et pour vous guérir, vous devez les chasser. C'est cela, la vraie conception de la santé : le nettoyage ! S'il est tellement important de savoir recueillir, le matin, les particules que nous apporte le soleil, c'est parce que ce sont les seules qui ne produiront en nous aucun encombrement, aucune impureté. Tout ce que vous mangez, buvez, respirez, laisse toujours quelques déchets, c'est fatal. Seuls les rayons du soleil sont faits d'une matière qui ne laisse pas de déchets. C'est pourquoi il faut apprendre à se nourrir de cet élément supérieur qu'est la lumière.

Si je demande combien de temps un être humain peut rester sans manger, on me répondra : « Quarante, cinquante, soixante jours... » Et combien de temps sans boire : « Dix jours, quinze jours... » Et combien de temps sans respirer : « Quelques minutes seulement. » Il est donc évident que pour l'homme l'aliment solide (qui correspond à la terre) est moins important que l'aliment liquide (qui correspond à l'eau), et que l'aliment liquide est moins important que l'aliment gazeux. Et si je demande maintenant combien de temps un être humain peut rester sans feu, on me répondra : « Mais des années ! Il y a des gens qui sont restés des années sans chauffage, ou qui n'en ont même jamais eu ! » En réalité il ne s'agit pas de ce feu-là,

mais du feu qui est en l'homme, et là, à la seconde même où il le perd, l'homme meurt. Oui, à la seconde où le cœur perd sa chaleur, l'homme perd la vie. Le feu est donc l'élément le plus important en l'homme, c'est pourquoi il doit apprendre à s'en nourrir et le préserver en lui.

Voilà quelque chose de nouveau. Les humains sont habitués à se nourrir seulement d'éléments solides, liquides, gazeux, mais que font-ils du quatrième élément, le feu, la lumière? Pas grand-chose, rien. Ils ne savent pas se nourrir de lumière, qui leur est pourtant encore plus nécessaire que l'air. C'est pourquoi tous ces gens qui nous critiquent et nous ridiculisent parce que nous allons le matin au lever du soleil, montrent qu'ils sont des ignorants et je dirai même des abrutis! Nous assistons au lever du soleil pour nous nourrir de lumière, et au lieu de se moquer de nous, ils auraient intérêt à en faire autant. L'homme a besoin de se nourrir de lumière pour alimenter son cerveau. Le cerveau veut manger lui aussi!... et la lumière est sa nourriture: c'est elle qui éveille les facultés qui permettent à l'homme de pénétrer dans le monde spirituel. Tant que l'homme se contentera de nourrir son cerveau de particules solides, liquides et gazeuses, qui ne sont pas celles dont il a le plus besoin, il restera très limité dans sa compréhension. Il comprendra peut-être les choses de la terre, mais les mystères de l'univers lui échapperont.

Vous direz : «Oui, mais en mangeant, en buvant, on nourrit aussi le cerveau.» C'est vrai, mais seulement sa partie la moins subtile. Car le cerveau, qui est un organe hiérarchisé, est constitué de plusieurs zones : les unes contiennent des centres qui permettent de se débrouiller dans les réalités du monde matériel et intellectuel, mais les autres, des centres capables d'entrer en relation avec les réalités du monde spirituel, du monde divin. Si vous apprenez à nourrir votre cerveau avec cet élément subtil qu'est la lumière, les résultats seront différents. La tradition rapporte qu'un jour Zoroastre avait demandé au dieu Ahoura Mazda comment se nourrissait le premier homme, et Ahoura Mazda lui répondit : «Il mangeait du feu et il buvait de la lumière.»

Vous direz : «Oui, mais pour remplacer toutes nos vieilles particules, il faudra peut-être des siècles?» Non, vous pouvez accélérer cette transformation par l'intensité de votre amour. Plus vous aimez la lumière, plus vous l'attirez en vous.

La majorité des humains ont vis-à-vis du soleil la même attitude inconsciente que vis-à-vis de la nourriture. Ils ne se préoccupent pas de la façon dont ils mangent. Même s'ils passent les repas à parler, à gesticuler, à se quereller, ils se disent que l'organisme se chargera de recevoir et de trier tous les éléments nécessaires à son bon fonctionnement. Et c'est vrai, l'organisme s'en charge. Mais ce qu'ils

ne savent pas, c'est que la nourriture contient des forces et des éléments subtils, venus de l'espace, que seule une nutrition consciente peut nous permettre de recevoir. Ces éléments qui appartiennent au plan éthérique, au plan astral et même au plan mental, peuvent nous aider à améliorer nos pensées, nos sentiments, tout notre comportement. Oui, mais encore une fois, à condition de savoir manger consciemment, intelligemment.

Et c'est exactement ce qui se produit quand on assiste au lever du soleil. Si vous êtes là, assis devant le soleil, occupé à penser à autre chose, vous recevrez toujours quelques bienfaits physiques de sa chaleur et de sa lumière, mais les éléments plus subtils qui peuvent vous aider dans votre évolution spirituelle, vous ne les recevrez pas. Si vous êtes conscient qu'à travers ses rayons le soleil vous transmet sa vie, son amour, sa sagesse, sa beauté, vous vous préparez à les recevoir, vous ouvrez en vous-même des milliers de portes par lesquelles ces rayons peuvent entrer déposer leurs trésors, et c'est ainsi que vous remplissez tout votre être des bienfaits du soleil.

Voilà pourquoi il est tellement important d'être conscient de ce que représente le soleil. Ce n'est que de cette façon que vous pourrez recevoir les éléments qui vous aideront à approfondir les lois et les mystères de la nature, à goûter la paix et le bonheur.

V

LE PLEXUS SOLAIRE

La lumière, la chaleur et la vie que nous connaissons ne sont qu'un aspect très inférieur de la vraie lumière, de la vraie chaleur et de la vraie vie. Derrière la lumière du soleil il y a la lumière de Dieu, mais nous ne pouvons pas la connaître, pas plus que nous ne pouvons connaître sa chaleur, son amour, ou sa vie, c'est-à-dire le degré le plus intense de la vie. Dieu est inconnaissable, insaisissable, et en même temps Il nous touche presque, mais sous une forme très éloignée, très imparfaite. Il ne faut pas s'imaginer que la lumière du soleil est la vraie lumière de Dieu. C'est un reflet de la vraie lumière. L'autre lumière, nous ne pouvons ni la connaître ni la comprendre ; elle est tellement subtile et tellement puissante qu'elle n'est que ténèbres pour nous, et même pour beaucoup d'autres esprits plus évolués que nous.

Dans la Science initiatique, il est dit que ce sont les ténèbres qui ont produit la lumière. A l'origine était le chaos, la matière inorganisée : « *hylè* »

comme l'appellent les Grecs. Ce chaos est représenté par un cercle, le zéro. Symboliquement, le cercle, c'est l'infini, la matière inanimée. Mais il est très difficile de saisir des notions pareilles; intellectuellement, c'est presque impossible. C'est pourquoi les philosophes et les savants, qui veulent tout comprendre intellectuellement, n'y arrivent pas. Pour le côté théorique, oui, ça va, le cerveau en est capable. Mais comprendre vraiment les choses, c'est-à-dire les sentir, les goûter et les vivre, cela n'est pas donné au cerveau.

D'ailleurs on dit souvent que c'est le cœur qui comprend, et on parle de l'intelligence du cœur... Même les Evangiles font allusion au cœur comme organe de la compréhension. Mais de quel cœur s'agit-il? On croit que c'est du cœur physique, l'organe qui envoie le sang. Non, le vrai cœur, le cœur initiatique, c'est le plexus solaire: c'est lui qui sent, qui comprend, qui saisit les grandes vérités cosmiques. Le cerveau sait seulement un peu discuter, écrire, parler et plastronner sans même avoir une idée claire des choses. Regardez comment cela se passe dans le monde actuel, le monde de la cinquième race: on explique, on parle, on écrit, mais en réalité on n'a rien compris, parce qu'avec le cerveau il est impossible d'avoir une compréhension parfaite. Il faut vivre les choses pour les comprendre, il faut les vivre avec tout son être.

Le plexus solaire dirige toutes les fonctions du corps physique ; c'est de lui que dépendent la respiration, l'élimination, la circulation, la nutrition, la croissance. C'est aussi par le plexus solaire que l'homme peut communiquer véritablement avec l'univers, car le plexus solaire est lié au cosmos tout entier, ce qui n'est pas le cas du cerveau. En réalité, cette communication pourrait être établie, mais le cerveau n'est pas encore suffisamment développé pour cela, car il est une formation très récente ; le plexus solaire est de formation beaucoup plus ancienne, et c'est lui qui a créé et qui alimente le cerveau. Oui, le cerveau est un produit du plexus solaire, c'est son enfant, c'est pourquoi le plexus solaire le nourrit, il lui envoie des subsides, et quand il cesse d'en envoyer, l'homme s'endort, il est abruti ou il a mal à la tête, il ne peut plus réfléchir.

Le cerveau n'est pas séparé du plexus solaire, mais s'il ne peut pas toujours bénéficier de son soutien, c'est qu'il ne sait pas encore entrer en communication avec lui. Je vous ai déjà expliqué que le plexus solaire est un cerveau renversé, car dans le cerveau la matière grise est à l'extérieur et la matière blanche à l'intérieur, alors que dans le plexus solaire la matière grise est à l'intérieur et la matière blanche à l'extérieur. Je vous ai dit aussi que la matière grise permet de penser tandis que la matière blanche permet de sentir.



Donc, grâce à la matière blanche qui est à l'extérieur, le plexus solaire sent tout ce qui se passe dans l'être humain, dans toutes ses cellules ; c'est pourquoi il est sans cesse occupé à rétablir l'équilibre. Tandis que le cerveau ne sent rien du tout, sauf quand ça va très mal et que tout est bouché. Mais il ne sait pas comment y remédier. Par exemple si votre cœur bat trop vite ou trop lentement, ou si vous avez des maux d'estomac, le cerveau est incapable de faire quoi que ce soit. D'ailleurs cela ne dépend pas de lui. Tandis que si vous lui donnez de bonnes conditions pour fonctionner normalement, le plexus solaire rétablit tout. Il possède une pharmacie formidable que vous ne pouvez même pas imaginer ; et comme il est en relation avec tous les organes, avec toutes les cellules, il sait ce qui se passe et peut intervenir. Il est donc beaucoup mieux équipé que le cerveau. Mais tout cela n'est pas bien expliqué, même dans la science médicale.

Le cerveau s'est développé très tard chez les animaux et chez les humains ; et même, le cerveau des fourmis, par exemple, est bien mieux organisé que celui de l'homme parce que les fourmis sont plus anciennes que lui. Si on compare le cerveau des fourmis à celui de l'homme, on est étonné de voir comment elles ont réussi à organiser un cerveau si minuscule. Le cerveau humain n'est pas encore bien organisé, mais il le sera plus tard, car il

a la mission d'enregistrer la totalité des connaissances et de concevoir des réalisations fantastiques. Mais, je le répète, celui qui dirige, qui commande et dont tout dépend, c'est le plexus solaire, avec le centre Hara situé un peu plus bas, car ils sont en communication.

Les Occidentaux sont en train de se détruire parce que toute leur activité est située dans le cerveau : les études, les calculs, les soucis, etc... Mais comme il n'est pas tellement préparé à résister à de grandes tensions, beaucoup de maladies nerveuses viennent actuellement de ce que le cerveau est surchargé. Si les Occidentaux savaient comment répartir le travail entre le plexus solaire et le cerveau, ils ne seraient jamais fatigués. Pourquoi? Parce que le plexus solaire ne se fatigue jamais, c'est un réservoir presque inépuisable. Mais l'homme qui vit une vie désordonnée dérange le plexus solaire dans ses fonctions, et il se sent bloqué, comprimé, les nerfs malades. Celui qui ne vit pas correctement est en train de démolir le facteur le plus important dont dépend tout le reste de son organisme.

Dans les vieux traités d'alchimie, il est question d'une sorte d'huile ou d'essence qui possédait des propriétés merveilleuses : elle donnait la santé, l'intelligence, la beauté, le savoir... En réalité, tous les êtres vivants, les plantes, les animaux, les hom-

mes, peuvent distiller cette essence. On l'a appelée de plusieurs noms : véritable sève, prâna, élixir de la vie immortelle... D'autres l'appellent magnétisme. C'est de cette essence que parlait Jésus quand il disait : « De son sein couleront des sources d'eau vive. » Et lorsque l'homme se nourrit, lorsqu'il respire (car dans l'air est répandue une essence venue du soleil que nous pouvons capter par la respiration), et même lorsqu'il pense, il cherche à extraire cette essence, cette huile.

Or, je vous l'ai dit, cette essence se trouve partout. Les plantes la puisent dans le sol, dans l'air, dans les rayons du soleil et, grâce à elle, elles préparent la sève. La sève des végétaux est le symbole de cette sève vivante qui coule en nous. Et où coule-t-elle ? Dans le plexus solaire justement. Parfois, lorsque vous êtes inquiet, mécontent, impatient, si vous êtes assez sensible pour pouvoir observer ce qui se passe en vous, vous constatez que quelque chose se disperse dans votre plexus solaire. Le plexus solaire est le vase qui conserve le magnétisme vivant, et lorsque celui-ci s'échappe, vous vous sentez devenir faible, incapable d'agir, de vous concentrer.

Au contraire, si vous êtes heureux, calme, vous ressentez une dilatation du plexus solaire, quelque chose qui coule comme une source. Le plexus solaire est le réservoir des forces vitales, l'accumulateur de toutes les énergies ; si vous savez com-

ment le remplir quotidiennement, vous aurez une source où vous pourrez puiser, à chaque instant, les forces qui vous sont nécessaires.

Et voilà justement un exercice que vous pouvez faire au lever du soleil : pendant que vous méditez sur la lumière et sur la chaleur du soleil, vous placez la main droite sur votre plexus, et vous le remplissez ainsi de forces et d'énergies qui vous permettront de poursuivre infatigablement votre travail.

## VI

### L'HOMME A L'IMAGE DU SOLEIL

# I

Quand on regarde le soleil, ce que l'on voit d'abord, c'est ce disque lumineux qui a toujours la même forme, la même dimension, et qui peut être observé, mesuré, filmé. C'est son corps. Mais si l'on veut étudier ce qui sort de lui, cette lumière qui coule, qui jaillit du centre vers la périphérie, savoir ce qu'elle est et jusqu'où elle se répand dans l'espace, c'est impossible, cela dépasse l'imagination.

L'être humain est construit comme le soleil : il a un corps physique déterminé, interchangeable ; mais ce qui sort de lui, ses pensées, ses sentiments, ses radiations, ses émanations, qu'en connaît-on ? Pas grand-chose... Les gens ont tendance à croire qu'ils se confondent avec leur corps physique ; mais ils seront bientôt obligés de réviser toutes leurs conceptions et de reconnaître que seule la Science ésotérique est véridique parce qu'elle a toujours tenu compte à la fois des deux aspects de la réalité : l'aspect objectif, mesurable, matériel des

phénomènes, qu'il ne faut pas négliger, mais surtout l'aspect spirituel, vivant, les émanations et les radiations dont on ne connaît encore ni la nature ni la puissance.

Je vous disais un jour : « Les planètes nous touchent, le soleil nous touche... » et vous étiez étonnés. Pourtant, c'est vrai, de loin le soleil nous touche par ses rayons. Et nous qui sommes construits sur le même modèle que le soleil, par notre pensée, par notre âme, par notre esprit nous avons des pouvoirs qui s'étendent très loin en dehors des limites du corps physique. De même que le soleil agit sur les métaux, les plantes, les animaux, les humains, qu'il pénètre, chauffe et nourrit, de même par nos émanations, nous pouvons à distance transformer, améliorer, éclairer, vivifier les créatures.

Mais allons plus loin : ce disque lumineux que nous voyons dans le ciel, parfaitement limité, c'est le corps du soleil. Ce qui sort de lui, ses rayons, ce sont ses pensées, son âme, son esprit qui vont visiter la périphérie pour distribuer partout la richesse et l'abondance. Et quand ils se sont déchargés, ils retournent vers le soleil pour se recharger et repartir ensuite visiter d'autres créatures à travers l'espace.

Dans notre corps physique, le représentant du soleil est le cœur ; il a les mêmes fonctions, la même activité infatigable, et sans arrêt, même

quand tous les autres organes se relâchent un peu, il continue son travail car il n'a qu'un but : aider, soutenir, alimenter, édifier, réparer. Il n'a pas d'autre pensée que de donner, d'être impersonnel, généreux et plein d'amour. Mais les humains se sont-ils aperçus qu'ils possèdent un organe, le cœur, qui est le représentant du soleil dans leur corps physique ?

Ces rayons, cette lumière que le soleil envoie, correspondent donc au sang : comme lui ils sont remplis de tout ce qui est utile, profitable, bénéfique et salubre pour toutes les créatures de l'univers. Quand ce sang a déposé sa charge de matériaux nutritifs, réparateurs, porteurs de guérison et qu'il a pris en échange toutes les impuretés, il s'en retourne. Mais il ne s'en retourne pas directement vers le soleil, vers le cœur, il passe d'abord par les poumons de l'univers pour y être débarrassé de ces impuretés. La planète qui joue le rôle des poumons, c'est Jupiter. L'astrologie lui attribue plutôt le foie, mais le foie remplit les mêmes fonctions dans un autre domaine : il nettoie et purifie aussi l'organisme de ses poisons. En bulgare, le foie se dit : « *tcheren drob* », qu'on peut traduire par poumon noir, et les poumons se disent : « *bel drob* », poumon blanc. Vous voyez, c'est un rapprochement extraordinaire. Dans deux domaines différents, tous les deux sont chargés de la purification.



Bien que l'astrologie attribue ordinairement le foie à Jupiter, moi je l'attribue plutôt à Saturne. Ici, c'est la mythologie qui peut nous aider à comprendre leurs relations. A l'origine, Jupiter se trouvait dans le foie et Saturne dans les poumons, mais quand Jupiter a détrôné son père, il s'est emparé du gouvernement des poumons et a précipité Saturne dans le foie. Depuis, Saturne mène une vie souterraine, dans les mines, comme le foie qui travaille au-dessous du diaphragme, dans l'obscurité et les poisons.

Mais laissons tout cela et revenons au soleil. Donc, la lumière qui sort du soleil, c'est son sang. Une fois que les rayons ont été utilisés par les planètes, par les êtres innombrables de l'univers – car l'espace est habité de milliards de créatures qui reçoivent ces rayons et y puisent une nourriture – ils s'assombrissent, perdent leur lumière, leur chaleur ; ils se dirigent alors vers Jupiter qui les purifie – la lune et Saturne participent aussi à cette purification – et enfin ils retournent dans le soleil. Puis, de nouveau, chargée d'amour, de sagesse et de vérité, cette force repart dans l'espace, renvoyée par le soleil.

C'est donc toute une circulation qui se fait dans le système solaire. Le système solaire est un organisme vivant qui fonctionne grâce au soleil, ce cœur qui bat et l'alimente sans arrêt. Voilà pour-

quoi le cœur a été pris comme symbole de l'impersonnalité, du désintéressement, de l'amour : parce qu'il occupe en l'homme la place du soleil. C'est son désir de donner qui rend le soleil tellement lumineux et chaleureux. Otez à quelqu'un l'amour, la bonté, le désir d'aider les humains, et son visage devient terne, ténébreux. Regardez un homme qui s'apprête à aller voir un ami malade ou malheureux, à lui apporter des cadeaux, à lui dire des paroles de consolation : son visage est beau, rayonnant. Et regardez au contraire le visage d'un criminel qui prépare un mauvais coup : il est ténébreux, crispé, inquiet, il n'a plus de lumière. Il faut que vous compreniez ce langage. Plus vous avez le désir d'éclairer, d'instruire les êtres, de les aider, plus la lumière en vous augmente et s'élargit jusqu'à former autour de vous une aura extraordinaire, rayonnante, lumineuse. C'est le soleil qui possède les vrais critères, les mesures, les lois absolues. C'est pourquoi je ne cherche pas à m'instruire dans d'autres livres, c'est le soleil le véritable livre pour moi.

Et maintenant, ne trouvez-vous pas étonnant que le soleil qui donne, donne et rayonne depuis des milliards d'années, ne soit pas épuisé?... Ce que vous ne savez pas c'est que, dans l'amour divin, il existe une loi d'après laquelle plus vous donnez, plus vous vous remplissez. Il n'y a pas de

vide dans l'univers. Dès qu'il se produit un vide, aussitôt quelque chose vient le combler. Cette loi agit dans tous les plans. Si ce que vous donnez est lumineux, rayonnant, bénéfique, vous recevez de l'autre côté des éléments de la même qualité, de la même quintessence lumineuse et rayonnante. Mais si vous émanez des saletés, tout de suite après votre réservoir se remplit de saletés.

Le soleil est inépuisable parce que dans son désir de donner, il se remplit. Il nous envoie ses rayons, mais en même temps il reçoit sans cesse de nouvelles énergies de l'infini, de l'immensité, de l'Absolu. Il donne, il projette des rayons vers la périphérie, mais dans son propre centre, il absorbe les énergies de l'Absolu. C'est ce qu'il m'a expliqué un jour : « Je suis continuellement branché sur l'infini, sur la Divinité, et comme j'ai les pensées et les désirs les plus purs, j'attire aussi les énergies les plus pures, les plus lumineuses. Apprenez de moi comment devenir parfaits, inépuisables, infatigables. Ayez le même but que moi, ayez pour idéal de me ressembler, de travailler comme moi, et vous constaterez que, dès que vous dépensez certaines énergies pour le bien des autres, très peu de temps après, d'un seul coup, vous vous sentez rechargés d'énergies nouvelles. » Comment cela se fait-il ? C'est mystérieux, mais c'est tellement vrai ! Tandis que si vous dépensez des énergies dans un but trop personnel, vous mettrez longtemps à récupérer, à

vous reposer, à vous rétablir, et si par malheur, vous tombez malades, il faudra peut-être des mois et des années pour vous guérir. Les créatures inspirées par les meilleures pensées et le meilleur idéal se rétablissent toujours plus rapidement.

Evidemment, vous me direz qu'il est difficile de réaliser cette grandeur, cette supériorité du soleil... Je le sais bien, mais si de génération en génération, les humains se perfectionnent, se purifient, se spiritualisent, peu à peu ils obtiendront les mêmes qualités que le soleil : ils seront infatigables, invulnérables, inépuisables et toujours rayonnants.

## II

Dans la Science ésotérique il est dit que là où habite un Initié, aucun esprit mauvais n'a le droit de pénétrer. L'Initié peut même leur interdire l'entrée de sa demeure en se servant d'écriteaux où il les menace de tel ou tel châtiment s'ils ne respectent pas l'interdiction. Et quand il veut faire une cérémonie magique, un grand travail spirituel, il réserve un endroit et le consacre pour en interdire l'entrée aux mauvais esprits : il l'entoure d'un cercle, il y inscrit des noms sacrés, et il est tranquille, il peut travailler. Seules ont le droit d'entrer les créatures supérieures, tandis que les entités inférieures restent au-dehors à hurler, à menacer, et si elles essaient de pénétrer, elles sont foudroyées.

Lorsqu'un être veut créer, il est comme une femme enceinte ou comme une mère oiseau qui veut pondre ses œufs : il lui faut un nid, un endroit paisible et retiré. Et dans le monde invisible, il en est exactement de même : chaque esprit a sa place qui lui est réservée dans l'espace infini, chaque

créature spirituelle occupe un endroit délimité et protégé par certaines vibrations, certaines couleurs, ou par une quintessence particulière; c'est un domaine où celui qui possède des vibrations contraires n'a pas le droit de venir produire des perturbations. Seuls les esprits supérieurs ont le droit de passer partout parce qu'ils ne dérangent jamais rien.

Dans les endroits où les humains vivent et habitent, des millions et des milliards d'entités vont, viennent, circulent, sans qu'ils s'en aperçoivent. Donc, si vous ne mettez pas l'écriteau : «Défense d'entrer», c'est-à-dire si vous ne consacrez pas votre maison, les créatures inférieures, trouvant la porte ouverte, viendront vous voler; et à ce moment-là vous ne pourrez pas vous plaindre à la justice divine, elle vous répondra : «C'est de votre faute ! Il fallait placer une clôture, ou au moins une pancarte.»

Tant que votre cœur, votre âme, votre esprit restent ouverts aux quatre vents sans être consacrés, protégés, sans être entourés d'une barrière de lumière, les esprits ont le droit d'entrer pour salir, ravager ou même emporter tous vos trésors. On ne peut les punir, c'était au propriétaire de prendre des précautions. De même que, dans le passé, on protégeait les villes et les châteaux à l'aide de fossés pleins d'eau, de remparts et de ponts-levis, de même le disciple doit élever autour de lui des murs,

des remparts et des fortifications. Pour un disciple ou un Initié, la meilleure protection contre tous les mauvais courants et les esprits ténébreux, c'est l'aura. Plus elle est lumineuse, vaste, plus les couleurs en sont pures, et plus le disciple est en sûreté, car l'aura joue le rôle d'une carapace, d'une cuirasse qui le protège de tous les mauvais courants. Mais est-ce que vous pensez à travailler sur votre aura?... Non, vous restez exposés aux allées et venues de ces entités malfaisantes, et ensuite vous venez vous plaindre d'avoir été dévalisés ou de vous sentir fatigués, tristes et malheureux.

Regardez dans la nature, tous se méfient : les oiseaux, les fauves, les insectes élèvent autour d'eux des protections pour empêcher qu'on les trouve et qu'on les capture. Pourquoi donc l'homme serait-il assez naïf et confiant pour croire qu'aucun ennemi ne le menace et qu'il sera épargné ? Des millions d'entités s'acharnent jour et nuit à perdre le genre humain et se sont juré de l'anéantir complètement. Heureusement que l'humanité a des protecteurs ! C'est grâce à eux qu'elle n'est pas encore anéantie, mais que de souffrances et de tourments !

La conclusion à tirer, c'est que vous devez penser à travailler sur l'aura. Comment ? En allant le matin voir le soleil se lever, regardez comment il s'entoure d'une aura formidable, pleine de couleurs merveilleuses, et dites-vous : « Moi aussi, je veux

m'entourer des plus belles couleurs». Fermez les yeux et imaginez que vous êtes entouré de violet, puis de bleu, puis de vert, de jaune, d'orange, de rouge... Ou alors, commencez par le rouge pour aller jusqu'au violet en gardant quelques minutes chaque couleur autour de vous. Vous vous baignez dans cette lumière, vous imaginez qu'elle rayonne et s'étend très loin, et que toutes les créatures qui se trouvent dans cette atmosphère en bénéficient, que tous ceux qui vous fréquentent ou rentrent en contact avec vous d'une manière ou d'une autre pourront en recevoir les bienfaits.

C'est de cette façon que votre aura vous sert de protection, et en même temps elle est une bénédiction pour les autres, parce que grâce à elle vous pouvez les aider. Je vous dirai même que quand quelqu'un que vous aimez est malade, ou qu'il est malheureux, découragé, si vraiment vous voulez l'aider, envoyez-lui des couleurs. Oui, combien d'exercices on peut faire avec l'aura et les couleurs !



## VII

### LES ESPRITS DES SEPT LUMIÈRES

Il est écrit dans le Livre du Zohar :

*«Sept lumières il y a dans le Très-Haut,  
et c'est là qu'habite l'Ancien des Anciens,  
le Mystérieux des Mystérieux,  
le Caché des Cachés: Aïn Soph».*

Ces sept lumières, ce sont les lumières rouge, orange, jaune, verte, bleue, indigo et violette. Ce sont les sept Esprits qui se tiennent auprès du Trône de Dieu. Les couleurs que produit la lumière analysée par le prisme ont donc aussi une valeur symbolique.

Quand on regarde la lumière du soleil à travers un prisme, on découvre une richesse et une splendeur inouïes. Comment se fait-il que la lumière, qui est une, traverse le prisme, qui est 3, pour devenir 7 ? Oui, 1, 3 et 7... Ce phénomène m'a beaucoup préoccupé depuis ma jeunesse et je me suis réjoui en voyant que la lumière du soleil contenait tant de richesse, de beauté et de pureté. C'est là que

j'ai vu que l'être humain, comme le prisme, est une trinité. Pour que la lumière du soleil puisse se décomposer parfaitement en sept couleurs, il faut que les trois côtés de la section du prisme soient transparents mais aussi égaux. De même, il faut que l'être humain ait développé harmonieusement le triangle que forment son intellect, son cœur et sa volonté, pour que la lumière qui vient de Dieu, la lumière du soleil, puisse passer à travers lui et se manifester dans la splendeur des sept couleurs.

Seuls les disciples et les Initiés qui ont travaillé à développer leur intelligence, qui ont exercé leur cœur à sentir et à aimer correctement, et qui sont devenus forts parce qu'ils ont lutté et ont eu la volonté de vaincre ce qui est négatif, arrivent à décomposer la lumière en sept couleurs, et leur aura augmente en grandeur, en beauté et en pureté. Ceux qui n'ont pas développé correctement en eux ce triangle de l'intellect, du cœur et de la volonté, n'ont dans leur aura que deux ou trois couleurs ; les autres sont absentes. Et si, par malheur, ils déforment ce triangle, leur intellect devient malin, rusé et agressif, leur cœur se remplit de haine, de méchanceté, de cruauté, de désir de vengeance et de sensualité, et leur volonté se met au service de la destruction et de la démolition. Alors non seulement l'aura n'a plus ses couleurs chatoyantes et vivantes, mais elle est chargée d'horreurs et de monstruosité.

Dans la Science initiatique, on appelle la lumière rouge, l'Esprit de Vie. Par les vibrations qu'elle produit, la couleur rouge lie les humains à l'Esprit de Vie ; grâce à elle ils s'animent, leur vitalité augmente. Mais le rouge a des milliers de nuances : l'amour, la sensualité, le dynamisme, l'ivresse, la colère, etc...

La lumière orange est l'Esprit de Sainteté, le deuxième Esprit. Par la couleur orange vous vous liez donc à la sainteté. Mais cette couleur a aussi beaucoup d'autres nuances : l'individualisme, la fierté, l'orgueil même ; une autre nuance améliore la santé, une autre encore apporte la foi et la renforce. Mais avant tout, l'orange est la couleur de la sainteté et de la santé.

La lumière jaune or est l'Esprit de Sagesse. Par ses vibrations elle pousse les créatures à lire, à réfléchir, à méditer, à rechercher la sagesse, à se montrer raisonnables et prudentes.

La lumière verte est l'Esprit d'Eternité et d'Evolution. Le vert est la couleur de la croissance, du développement, mais aussi de la richesse. Il est lié à l'espérance et donne à l'homme la possibilité d'évoluer.

La lumière bleue est l'Esprit de Vérité. Elle est liée à la religion, à la paix, à la musique. Le bleu développe le sens musical, apaise le système nerveux, guérit les poumons et agit aussi favorablement sur les yeux qui sont le symbole de la vérité.

La lumière indigo est l'Esprit de Force, l'Esprit de Royauté. Elle a presque les mêmes propriétés que le bleu.

La lumière violette est l'Esprit de la Toute-Puissance divine et de l'amour spirituel, c'est l'Esprit du Sacrifice. Le violet est une couleur très puissante qui protège l'homme. C'est aussi une couleur très mystique, très subtile qui l'aide à se dédoubler pour visiter les autres mondes et lui permet de comprendre l'amour de Dieu. Elle n'est pas du tout favorable à la végétation.

Quand j'avais quinze ou seize ans, je travaillais avec les couleurs, et non seulement je les imaginais et méditais sur elles, mais j'en badigeonnais les vitres de ma chambre pour étudier leurs effets. J'ai commencé par le rouge, puis l'orange, etc... Je méditais dans cette chambre baignée par la lumière colorée qui traversait les vitres et pendant quelques jours j'observais comment cette couleur agissait sur moi, puis je lavais tout et je passais à une autre couleur. Quant à mes parents et aux voisins, inutile de vous dire pour qui ils me prenaient ! Ils pensaient que j'étais devenu fou, mais moi je continuais imperturbablement à étudier les couleurs. Avec le violet je partais dans l'autre monde. J'invitais des amis pour voir l'effet que cette couleur produisait sur eux : ils s'endormaient, et les fleurs se fanaient !... Mais le violet est une couleur que j'aime beaucoup.

Lorsque le rouge de son aura n'est ni pur ni limpide, c'est que l'homme s'est laissé aller à la colère, à l'ivrognerie ou à la sensualité ; pour chacun de ces vices la nuance du rouge est différente, et les clairvoyants peuvent les voir. D'ailleurs, de tout temps le rouge a été lié au sang, à la guerre. C'est une belle couleur mais il faut que sa nuance soit si pure que, mélangé au blanc, il donne un rose lumineux.

Le rose exprime aussi une nuance de l'amour : le blanc apporte au rouge la pureté, l'harmonie, quelque chose d'apaisant, sans violence ni égoïsme, et ainsi l'amour s'assagit, il devient tendresse. Voilà pourquoi le rose est un symbole de tendresse, de délicatesse. Je conseille à celui qui a trop de vitalité et de sensualité de se lier à la couleur blanche ou de trouver des êtres qui aient beaucoup de blanc, c'est-à-dire qui soient purs et honnêtes ; il y aura au moins un mélange et le rouge deviendra rose. Ainsi il ne sera plus importuné et tourmenté par la force du rouge qui est en lui. Le rose agit aussi bénéfiquement sur l'intelligence. On dit : « Voir la vie en rose », c'est-à-dire être optimiste. Celui qui voit la vie en rose n'a pas l'esprit entravé par des soucis ou des pensées sombres et tristes, il voit l'existence sous un jour agréable et il est heureux.

On peut faire les mêmes remarques pour les autres couleurs. Il y a des bleus qui révèlent qu'un homme a perdu la foi ou qu'il n'est plus dans la

vérité ou dans la paix. Si le jaune est impur ou terne, cela montre qu'il n'est pas raisonnable ni capable d'approfondir et de comprendre ; on ne peut pas avoir confiance dans ses facultés intellectuelles. Mais je ne veux pas aujourd'hui m'arrêter sur ce sujet car j'ai d'autres choses à vous dire. Retenez seulement que les sept Esprits qui se tiennent devant l'Eternel sont l'Esprit de Vie, le rouge ; l'Esprit de Sainteté, l'orange ; l'Esprit de Sagesse, le jaune ; l'Esprit d'Eternité, le vert ; l'Esprit de Vérité, le bleu ; l'Esprit de Force, l'indigo ; l'Esprit du Sacrifice, le violet.

Si vous voulez produire une couleur, vous pouvez toujours l'obtenir à partir de deux autres : le violet et l'orange donnent le rouge ; le rouge et le jaune donnent l'orange ; l'orange et le vert donnent le jaune, etc... Chaque couleur est l'enfant de deux autres qui sont comme son père et sa mère ; mais si vous ne savez pas lesquelles mélanger, vous n'obtiendrez pas un bon résultat. Pourquoi ? Parce qu'entre les couleurs il y a aussi bien des oppositions que des affinités, et ces oppositions et ces affinités, on les retrouve également entre les planètes qui correspondent à ces couleurs.

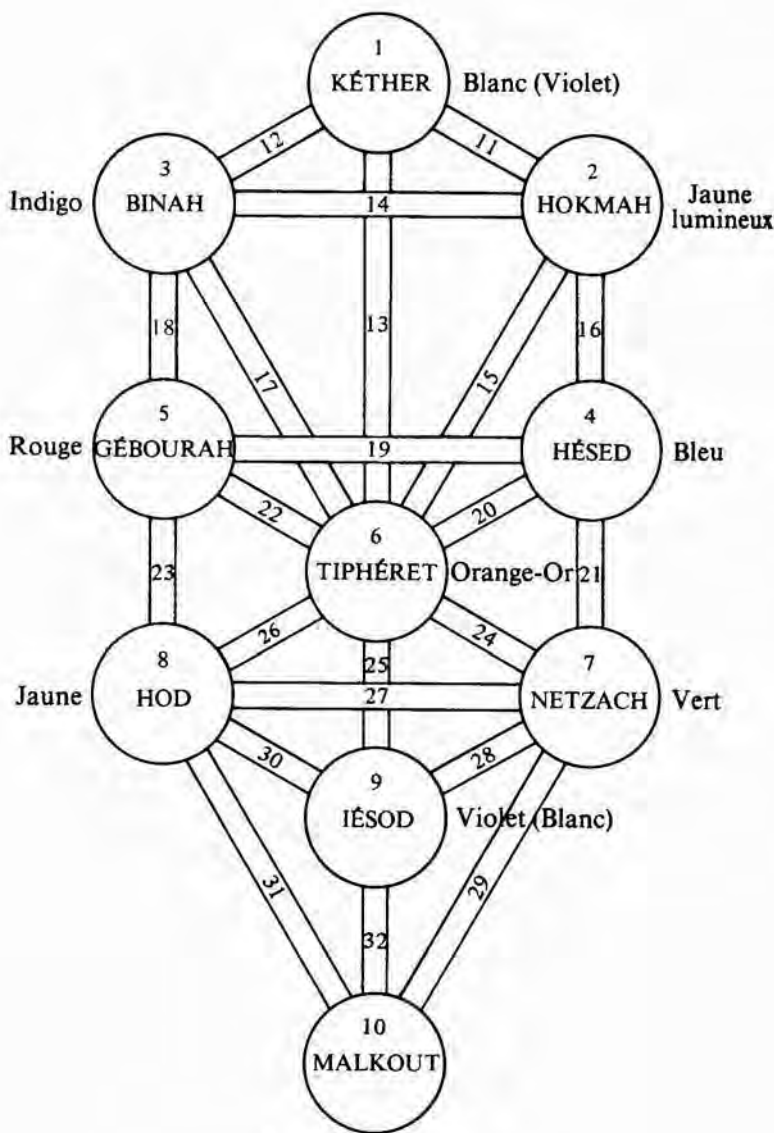
La couleur rouge correspond à Mars. Mars est fougueux, violent, destructif ; c'est le principe masculin par excellence mais dans un domaine déterminé, car le Soleil (bien que le Soleil ne soit pas

une planète) et Jupiter ont aussi un caractère masculin, mais dans un domaine différent. La couleur verte correspond à Vénus. Les personnes chez qui domine le rouge sont attirées par celles chez qui domine le vert, car elles se mettent mutuellement en valeur, et c'est merveilleux ; mais si elles se lient et se fusionnent, elles donneront naissance à un monstre. Qu'elles se promènent ensemble, qu'elles se parlent, qu'elles se regardent, qu'elles s'exaltent, mais qu'elles ne se fusionnent pas, car le vert et le rouge mélangés produisent une couleur sale. Il en est de même de l'orange et du bleu : leur mélange est affreux, mais placés côte à côte ils sont plus expressifs, ils s'exaltent. A la couleur bleue correspond la planète Jupiter et à l'orange le Soleil ; ces deux planètes sont positives, c'est pourquoi elles ne doivent pas se marier.

Prenons maintenant le jaune et le violet, qu'on ne doit pas non plus mélanger. Le jaune correspond à Mercure et, d'après la Kabbale, le violet correspond à la Lune, bien que le plus souvent on attribue à la Lune la couleur blanche. Si on laisse donc la couleur blanche à la Lune, c'est à Neptune que l'on donnera la couleur violette car Neptune est identique à la Lune, mais dans un registre supérieur. De même aussi, dans un registre supérieur, Uranus est identique à Mercure.

Vous comprendrez mieux leur rapport si vous les situez sur l'Arbre séphirotique.





Arbre séphirotique

Mercure (Hod) est opposé à Uranus (Hokmah), et sur un autre axe, Vénus (Netzach) est opposée à Saturne (Binah). Sur le pilier central, la Lune (Iésod) est opposée à Neptune (Kéther). Dans le plan horizontal Mars (Gébourah), sur le pilier de la rigueur, s'oppose à Jupiter (Hésed), sur le pilier de la clémence. Je vous expliquerai un jour toutes ces relations et vous verrez comment Vénus et Saturne représentent presque la même réalité manifestée dans des régions différentes. Cela contredira peut-être tout ce que vous avez appris jusqu'à présent, mais vous verrez par exemple comment sur la même ligne de l'amour, l'amour de Vénus devient l'intelligence de Saturne, et comment, sur l'autre ligne, l'intelligence concrète de Mercure, celle des raisonnements, de la parole et des affaires, devient en haut la sagesse d'Uranus.

Sur ces correspondances, on ne trouve pas encore beaucoup d'explications dans les livres, mais grâce au Ciel beaucoup d'entre elles m'ont été révélées. Les séphiroth n'ont pas été placées au hasard ; il existe entre elles des relations géométriques qui sont significatives... Mais c'est lointain pour vous et il n'est pas même nécessaire pour le moment que vous abordiez ces questions philosophiques et abstraites ; aujourd'hui, retenez seulement ces quelques mots sur les couleurs pour pouvoir travailler efficacement à votre évolution. Travaillez en changeant chaque jour de couleur. Vous

pouvez commencer par le rouge qui est le plus près de la terre et continuer par l'orange, le jaune, le vert... Ou bien au contraire commencer par le violet. Ainsi vous descendez ou vous montez, comme vous voulez.

La couleur rouge est la plus proche de la terre, et c'est pour cette raison que la base de notre salle à manger et de la plupart de nos bâtiments est peinte en rouge, tandis que la partie supérieure est peinte en bleu. Le ciel est bleu et la terre est rouge. En hébreu on appelle le premier homme Adam, l'endroit où il habitait Eden, la terre Adamah, et la couleur rouge se dit Adom. La couleur rouge, la terre, l'homme et l'Eden sont donc en hébreu des mots formés sur la même racine. Voilà pourquoi dans la Kabbale on appelle Adam «l'homme rouge». Mais le vieil Adam doit mourir et céder la place à l'homme nouveau, le Christ, symbolisé par la couleur bleue.

Transformer le rouge en bleu était justement le travail des alchimistes. Cela signifie que tout ce qui est grossier, violent, animal en l'homme, doit être transformé, sublimé. Le rouge et le bleu sont les deux pôles opposés, et si vous voulez passer de l'un à l'autre, demandez aux alchimistes, ils vous répondront qu'il faut savoir travailler avec l'acide et la base. Si vous savez travailler avec ces deux principes, masculin et féminin, vous pouvez changer les couleurs, c'est-à-dire faire virer le bleu au

rouge, ou le rouge au bleu, en mettant quelques gouttes d'acide ou de base... La chimie éclaire donc les préceptes de la religion, mais les religieux ne le savent pas. Et les chimistes non plus ; pour eux ce sont là des phénomènes purement matériels qu'ils n'essaient pas d'interpréter. La science se borne à constater les faits, elle ne cherche ni leur raison d'être ni leur signification. Mais moi, cela me plaît de vous les interpréter !...

Nous sommes donc l'Adam rouge qui doit céder la place au Christ. Cette transformation est possible, elle est le but de la religion. Le vieil homme Adam soumis aux passions (le rouge) doit céder la place au Christ, à l'homme nouveau (le bleu), qui est dans la vérité, la paix, l'harmonie. Bienheureux ceux qui comprennent ! Bienheureux ceux qui suivent la lumière !

Je finirai en vous citant encore ces paroles du Zohar que j'aime beaucoup. Je les prononce souvent intérieurement : «Sept lumières il y a dans le Très-Haut et c'est là qu'habite l'Ancien des Anciens, le Mystérieux des Mystérieux, le Caché des Cachés : Aïn Soph»... C'est magnifique ! Vous pouvez vous aussi vous répéter ces mots, et que la lumière soit ! Que tous travaillent maintenant sur la lumière, avec la lumière et pour la lumière !

## VIII

### LE MODÈLE SOLAIRE

# I

## Lecture de la pensée du jour :

«Le plus haut idéal, c'est de prendre le soleil pour modèle. Si vous voulez imiter un savant, un philosophe ou même un héros, un saint, un Initié, vous recevrez sans doute quelques particules de leurs vertus, mais jamais en aussi grand nombre et d'une qualité aussi pure que si votre modèle est le soleil.

»L'image de la perfection c'est le soleil, et si vous le prenez pour modèle, si comme lui vous ne pensez qu'à éclairer, chauffer et vivifier les créatures, c'est alors que vous allez vraiment vous transformer. Car même si vous n'obtenez jamais la lumière, la chaleur et la vie du soleil, le désir seulement de les acquérir vous projettera dans les régions célestes où vous ferez vraiment des merveilles. Ce désir d'éclairer, de chauffer et de vivifier les créatures vous rendra vous-même plus lumineux, plus chaleureux et plus vivant.»

Voilà encore une page qui va choquer un peu certains et en étonner d'autres. Prendre le soleil pour modèle ! Tout le monde me dira : « Mais écoutez, c'est invraisemblable, le soleil n'est pas un être intelligent et conscient ! » Et voilà qu'ils se trompent.

Bien sûr, le soleil se présente sous l'apparence d'une boule de feu. Mais l'être humain, sous quelle apparence se présente-t-il ? Un corps qui fonctionne comme une machine... Et l'univers aussi est une machine. Il y a même eu quelques cerveaux de génie qui sont apparus dans le monde pour prétendre qu'il était l'œuvre du hasard. Mais un hasard tellement intelligent, tellement perspicace, c'est quand même bizarre, non ?

Si une machine fonctionne, ce n'est pas par hasard, il faut que quelqu'un l'ait mise en marche. Vous n'avez jamais vu une machine se déclencher sans qu'une intelligence ait provoqué ce déclenchement.

Dès qu'il y a une matière, il faut qu'il y ait un esprit qui l'anime. C'est pourquoi penser que le soleil n'est qu'une boule de feu incandescente, est une erreur. Le soleil est une terre magnifique, habitée par les créatures les plus évoluées, qui dirigent les planètes, et ce sont les vibrations de ces créatures qui se transforment dans l'espace en chaleur et en lumière ; sur le soleil lui-même règne une tem-

pérature extrêmement modérée. Seulement, qui me croira ? Les enfants peut-être.

Je ne diminue aucun des grands Maîtres de l'humanité en disant que nous devons prendre le soleil pour modèle, car eux aussi l'ont pris pour modèle. Du moment qu'ils ont éclairé le monde entier de leur sagesse, qu'ils ont chauffé les cœurs du monde entier de leur amour, qu'ils ont vivifié le monde entier de leur vie pure, cela prouve qu'ils ont pris le soleil pour modèle. D'ailleurs, si le soleil ne cesse d'envoyer sa lumière et sa chaleur, s'il soutient sans défaillance la vie dans l'univers, c'est que lui aussi a un modèle qu'il imite : le Seigneur.

L'imitation est une tendance innée chez l'être humain comme chez toutes les créatures. Seulement voilà, qui veut-on imiter ? Un acteur ou une actrice de cinéma, un champion de football, etc... On n'a pas de bons critères pour choisir un modèle, et surtout on ne sait pas combien cette question du modèle est importante pour la vie psychique. Vous avez un ami : rien qu'en le fréquentant vous recevez certaines particules de lui, il vous donne quelque chose de ses vertus et de ses vices, et c'est ainsi que même à votre insu, vous vous modelez sur lui. Donc, de la même façon, en « fréquentant » le soleil, en vous émerveillant chaque jour de sa bonté, de sa limpidité, de sa puissance, de toute



cette vie qui jaillit, au bout de quelque temps vous vous apercevrez qu'il se produit des transformations en vous-même, dans vos cellules : quelque chose en vous commence à vibrer autrement et vous devenez de plus en plus lumineux, chaleureux, vivifiant.

Si vous voulez avoir une influence bénéfique sur les humains, entrez chaque jour en contact avec le soleil pour recevoir de lui quelques particules que vous communiquerez aux autres. Le soleil est le seul à pouvoir vous mettre dans les meilleures dispositions à l'égard des humains. Tant que l'on n'a pas ce modèle de chaleur et de lumière, on se laisse aller à des manifestations inférieures. Regardez ce qui se passe dans le monde : on ne voit que des gens qui veulent profiter des autres, les asservir, les écraser. Ce n'est pas glorieux, tout ça ! Tandis qu'avec le soleil, vous avez l'image d'un être rayonnant, généreux, et vous êtes influencé. En admettant même qu'il ne soit pas une créature intelligente et raisonnable au sens où nous l'entendons habituellement, le contact avec sa lumière et sa chaleur ne peut que vous inspirer des pensées plus larges, des sentiments plus fraternels.

Bien sûr, il a toujours existé des êtres exceptionnels que l'on peut prendre comme modèles pour leur pureté, leur bonté, leur intelligence, leur honnêteté. Mais la perfection, c'est autre chose. La perfection suppose le développement idéal de ces

trois facteurs que sont l'intellect, le cœur et la volonté, ce qui est justement très rare. Il existe des gens extraordinairement intelligents et instruits qui n'ont aucun amour pour les autres. Ou d'autres, pleins d'amour, mais qui n'ont aucune volonté, et ainsi de suite. La vie ne cesse de nous montrer des êtres tout à fait remarquables dans certains domaines, mais handicapés dans d'autres. Tandis que le soleil nous donne l'image idéale de la perfection : sa lumière nous apprend qu'il connaît tout, sa chaleur nous parle de son amour, et la vie qu'il répand dans l'univers nous révèle sa toute-puissance.

Quand on veut acquérir des connaissances, apprendre un métier : tonnelier, disons, ou barbier, on va chez celui qui exerce ce métier pour voir comment il fait des tonneaux ou comment il coupe la barbe. Mais si on doit apprendre comment devenir immortel, comment avoir la vie éternelle, c'est aux morts qu'on va le demander ! Celui qui est vivant, personne ne lui demande rien ! Voilà l'intelligence des humains : c'est dans les livres des morts qu'ils vont apprendre la vie, ils ne vont pas auprès du soleil ! Le soleil, ils s'en servent seulement pour s'éclairer, pour se chauffer et maintenant surtout pour exploiter son énergie, la mettre en bouteilles et la vendre. Allez parler à tous ces physiciens, à tous ces ingénieurs de prendre le soleil pour modèle, ils vous riront au nez ! Mais vous, si vous m'écoutez, si vous placez le soleil au-

dessus de toutes vos préoccupations, vous verrez comment il peut vous éclairer, vous stimuler, vous guérir.

Mais je parle, je parle, et je sais que beaucoup continueront à prendre comme modèle un petit freluquet ou une petite jeune fille de rien du tout. «Mais alors, direz-vous, nous ne devons plus avoir de bien-aimé?» Bien sûr que si, mais justement, dans votre amour prenez le soleil pour modèle. Allez auprès du soleil, remplissez-vous de lumière et embrassez ensuite votre bien-aimé, vous verrez combien ce sera différent... En réalité il serait préférable de ne pas l'embrasser, mais enfin, si vous y tenez, au moins faites-le après vous être rempli de lumière, de chaleur, de pureté.

Même moi, je ne vous ai jamais conseillé de me prendre pour modèle. Je vous ai toujours dit que je n'étais qu'un poteau indicateur : je regarde vers le soleil, et c'est en direction du soleil que je tends mon doigt pour que vous vous dirigiez vers lui. Car c'est le soleil qui vous donnera tout ; moi, qu'est-ce que je peux vous donner ? Je peux seulement vous entraîner vers le soleil, la meilleure image de la perfection.

La majorité des humains s'imaginent qu'il n'existe rien de plus grand et de plus glorieux que leur travail, leur métier. Eh bien, moi, je trouve que rien ne peut se comparer à ce métier encore

inconnu que personne ne soupçonne : devenir comme le soleil qui éclaire toutes les créatures, les réchauffe, les vivifie. Oui, prendre le soleil pour modèle et, comme lui, éclairer, chauffer, vivifier. Bien sûr, il n'est pas si facile de devenir comme le soleil ; même d'ici plusieurs centaines d'années vous n'y arriverez pas. Mais au moins cet idéal de devenir comme lui produira en vous de telles transformations qu'intérieurement, c'est vrai, vous deviendrez un reflet du soleil, et en votre présence les hommes commenceront à se sentir plus lumineux, plus chaleureux, plus vivants.

Il existe des milliers d'activités dans le monde, surtout depuis quelques années où tant de nouveaux métiers sont apparus, mais aucune ne peut se comparer au travail de celui qui veut devenir comme le soleil. Aucune autre ne peut vraiment le satisfaire. Regardez, quoi que vous fassiez, votre activité est limitée. Vous pouvez être chimiste, astronome, musicien, peintre, avocat, notaire... évidemment une partie de vous-même est comblée par votre activité, mais ce n'est pas avec votre science ou votre art que vous arriverez à résoudre les autres problèmes de la vie (votre femme, vos enfants, vos amis, ou même votre santé).

Tous ceux qui s'approchent consciemment du soleil avec le désir de devenir comme lui, finissent réellement par apporter la vie, la chaleur et la lumière du soleil. Et les autres, qui le sentent, vien-

nent auprès d'eux. Comment ne pas aller vers un être auprès duquel on se sent vivifié, réchauffé, éclairé? Tandis qu'on évite celui qui est froid,terne, sans vie, ou si l'on est obligé de le fréquenter, on se ferme à lui. Regardez les fleurs : elles se ferment pendant la nuit, mais le jour elles s'ouvrent au soleil. Les fleurs nous parlent, elles nous renseignent sur beaucoup de choses, elles nous disent : vous ne pouvez ouvrir les êtres que par la chaleur et la lumière. Mais qui les comprend?

Prenez le soleil pour modèle. Même pendant la journée, quand vous n'êtes plus devant le soleil, surveillez-vous, analysez-vous en vous demandant : « Est-ce que je suis en train de rayonner et de propager la lumière? Est-ce que je suis en train de réchauffer et de dilater le cœur des créatures? Est-ce que je leur apporte la vie? » Eh oui, à chaque moment de la journée posez-vous cette question, car c'est la clé de votre perfectionnement.

## II

La leçon la plus sublime que nous donne le soleil, c'est son amour pour toutes les créatures. Il ne se préoccupe pas de savoir à qui il envoie ses rayons. Que les humains soient intelligents ou stupides, bons ou criminels, qu'ils méritent ou ne méritent pas ses bienfaits, il les éclaire tous sans distinction. C'est là que le soleil est unique ! Prenez même les êtres les plus extraordinaires qui ont existé sur la terre : tous ont eu quelques partis pris, quelques préférences et même quelques animosités. Même les plus grands prophètes, même les plus grands Maîtres n'ont pas pu se libérer tout à fait du besoin d'appliquer la loi de justice et de punir les méchants.

Pourquoi le soleil donne-t-il un crédit de lumière, de chaleur et de vie à toutes les créatures sans discrimination, aux criminels aussi bien qu'aux saints et aux justes ? Est-il aveugle, ne voit-il pas les crimes, n'est-il qu'une mécanique sans intelligence ni discernement à qui peu importent la bonté ou la

méchanceté, la droiture ou la malhonnêteté? Non, le soleil voit les fautes et les crimes des humains beaucoup mieux que n'importe qui, mais pour lui ce sont des choses minuscules par rapport à l'immensité de sa lumière et de sa chaleur. Tout ce qui nous paraît monstrueux et terrible n'est pour lui que de petites erreurs, de petites destructions, de petites souillures... Il les enlève, il les répare, il les lave et il continue avec une patience illimitée à aider les humains jusqu'à ce qu'ils atteignent la perfection.

Alors vous vous demanderez : « Mais pour quelle raison cette générosité? Quelle philosophie le soleil peut-il bien avoir dans sa tête? » Eh bien, justement vous allez voir. Le soleil a une certaine conception du genre humain : il voit l'éternité et l'immortalité de l'âme humaine, il sait très bien que l'humanité est un fruit encore vert, âpre, dur et acide. Alors, lui qui sait si bien faire mûrir les fruits des arbres, qui les remplit peu à peu de sucre et de parfum jusqu'à les rendre délectables, il veut aussi faire mûrir l'humanité. Mais comme il a compris que pour l'humanité il faut plus de temps que pour les arbres et les fruits, il a décidé d'avoir de la patience. Il sait qu'en chauffant même un criminel, celui-ci finira un jour par être tellement fatigué et écœuré de lui-même qu'il s'abandonnera à l'influence bénéfique du soleil... et deviendra un

être adorable, délicat, un poète, un musicien, un bienfaiteur de l'humanité.

Le soleil n'abandonne pas les hommes parce qu'il sait que s'il les abandonne, leur évolution sera ratée, il n'y aura plus de fruits mûrs, il n'y aura plus de saints, de prophètes, de divinités sur la terre. Le soleil continue à chauffer et à éclairer les hommes parce qu'il connaît les causes et les conséquences, le commencement et la fin, il connaît le chemin de l'évolution... Sinon, il serait furieux, il se fermerait, il s'assombrirait, et c'en serait fini du genre humain ! Si le soleil brille toujours, cela prouve qu'il connaît le but de son travail, la finalité de la création, et il continue à aider les humains jusqu'à leur maturation.

Pour le soleil, nous sommes comme des graines plantées quelque part dans le sol spirituel : sous ses rayons nous pouvons donner des fleurs aux couleurs et aux parfums tellement extraordinaires que même les divinités seront extasiées. Qu'est-ce qu'une fleur ? Elle ne sait ni chanter, ni danser, ni jouer du violon, et pourtant même les chanteurs, les danseurs, les musiciens s'émerveillent devant elle... Et alors, nous, si nous savons être comme des fleurs, pourquoi les divinités qui sont tellement au-dessus de nous ne viendraient-elles pas s'extasier ? Elles diront : « Oh ! quelles gentilles fleurs ! » et elles s'occuperont de nous pour nous rendre encore plus purs, plus lumineux, plus parfumés.



Voilà ce que sait le soleil, c'est pourquoi il est le seul qui ne se lasse jamais de faire du bien aux humains. Tous les autres se fatiguent, ils ferment la boutique et disparaissent de la circulation : enterrés ! Mais le soleil est toujours là, triomphant, radieux. Il dit : « Venez, abreuvez-vous, prenez... Vous avez fait des bêtises?... Je ne vous en veux pas. Les humains sont égoïstes, méchants, vindicatifs, et s'ils vous attrapent, je ne réponds pas de vous. Mais moi, je ne vous ferai aucun mal, venez, exposez-vous à mes rayons... Je vous donnerai encore ! » Donc, si on prenait le soleil comme idéal, comme modèle, on deviendrait meilleur. Près de lui on trouve le courage d'oublier toutes les difficultés, toutes les déceptions que l'on rencontre auprès des humains. En pensant comme le soleil, on devient une divinité car on ne perd jamais patience. Tous les autres capitulent et au bout de quelque temps ils vous disent : « Allez-vous-en ! Je ne veux plus vous voir ! J'ai fait tout ce que je pouvais pour vous, et maintenant je suis fatigué. Allez, partez. » Mais le soleil, lui, n'est jamais fatigué... Vous comprenez maintenant pourquoi je vous amène vers le soleil, c'est parce que c'est lui le seul qui peut vous inspirer des sentiments nobles et divins.

Pour mieux connaître la philosophie du soleil, j'ai pris un jour rendez-vous avec lui. Oui, on s'est

rencontré... dans un bistrot, on a commandé des apéritifs et ensuite, je lui ai dit : « O cher soleil, il y a quelque chose que je voudrais te demander, parce que ce n'est pas encore très clair dans mon cœur. Comment se fait-il que tu sois tellement lumineux ? – Parce que je brûle d'amour, a-t-il dit, et que l'amour fait éclater la lumière. – Mais explique-moi, comment fais-tu pour continuer encore à aimer et à éclairer les humains, quand tu vois mieux que personne combien ils sont méchants ? – Oh, tu sais, il y a longtemps que j'ai décidé de ne plus m'occuper de savoir comment ils sont. Je m'occupe seulement de moi, et parce que ça me plaît à moi de répandre la chaleur de mon amour, je continue, et c'est moi qui me réjouis. Maintenant, que les humains m'apprécient ou non, ça m'est égal, et je te conseille d'en faire autant, car si tu commences à tenir compte de ce que sont les humains, jamais tu ne pourras rester auprès d'eux. »

J'ai donc décidé d'imiter le soleil et c'est pourquoi je peux continuer mon travail. Car si vous croyez qu'il y a tellement de gens qui m'apprécient et qui sont là pour m'aider, vous vous trompez. Il y en a beaucoup que je gêne et qui aimeraient bien se débarrasser de moi. Et je vous assure qu'en voyant combien certains sont fourbes, méchants, intéressés, ingrats, je trouve parfois qu'il y a vraiment de quoi prendre son chapeau et ne plus s'occuper des

humains. Mais heureusement que le soleil est là et il me chuchote : «Rappelle-toi notre conversation au bistrot. – Ah oui, oui !» je dis, et je continue... Et vous aussi, pourquoi ne devriez-vous pas imiter le soleil ?

Il est vrai que la science a déjà calculé la date de sa mort, et d'après certains savants américains, il serait même déjà malade ! En réalité le soleil possède le secret de prolonger sa vie autant qu'il le veut, jusqu'à la perfection de toute sa famille. Oui, parce qu'il a une famille, le soleil, une famille à élever, à nourrir : toutes les planètes autour de lui, ce sont ses enfants, et il ne peut pas mourir avant que ses enfants aient atteint la perfection, c'est-à-dire avant qu'ils soient devenus des soleils comme lui.

IX

LA VÉRITABLE RELIGION SOLAIRE

## I

Le soleil éclaire, chauffe et vivifie. Nous n'avons pas encore épuisé le contenu de ces trois notions de lumière, de chaleur et de vie, et vous allez voir maintenant comment elles peuvent nous aider à comprendre un des points les plus obscurs de la religion chrétienne : la Sainte Trinité.

Les théologiens présentent la Sainte Trinité comme un mystère, le mystère d'un seul Dieu en trois personnes. Alors, que peuvent faire les humains avec un mystère ? Ils le laissent là où il est, ils ne s'en préoccupent pas. Eh bien, nous, au contraire, la Sainte Trinité, nous la rencontrons, nous la saluons, nous la fréquentons, nous nous réjouissons chaque jour de la voir. « Quel blasphème ! » dira l'Eglise. Peut-être. Mais, si l'on présente aux humains une Divinité tellement abstraite et lointaine, il ne faut pas s'étonner qu'ils ne la sentent plus, qu'ils ne soient plus habités par elle et qu'ils se livrent aux actes les plus immoraux, les plus insensés.

Dans la nouvelle religion qui s'approche et qui va envahir le monde, les réalités spirituelles deviendront tellement proches, accessibles, que chaque jour l'homme pourra les vivre, les sentir, s'unir à elles, communier avec elles ; chaque jour il se nourrira d'une nourriture si extraordinairement lumineuse qu'il sera obligé de se transformer. Car c'est seulement en absorbant dans tous les domaines une nourriture d'une meilleure qualité que l'homme peut réellement se transformer.

Sous des noms différents, la Trinité apparaît dans la plupart des religions du monde. A l'origine il y a toujours un être, qui engendre un autre être, qui en engendre lui-même un troisième. Dans le christianisme on les appelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père, c'est la vie qui inonde l'univers, la source d'où jaillissent toutes les créations. Pour le Fils, on peut dire qu'il est la lumière puisque le Christ dit lui-même : « Je suis la lumière du monde », mais il est aussi l'amour, c'est-à-dire la chaleur. Et le Saint-Esprit aussi est tantôt l'amour, tantôt la lumière qui éclaire les intelligences, donne la faculté de prophétiser, de parler en langues et de pénétrer les mystères. En réalité, peu importe lequel est l'amour et lequel est la sagesse ; le Fils et le Saint-Esprit sont un, ils se transforment l'un en l'autre, ils ont les mêmes pouvoirs.

La question essentielle, c'est de comprendre que ces trois principes, Père, Fils et Saint-Esprit se

retrouvent dans la vie, la lumière et la chaleur du soleil. Le Père, c'est la vie ; le Fils, c'est l'amour ou la lumière ; le Saint-Esprit, c'est la lumière ou l'amour. Vous direz : « Mais avons-nous le droit de retrouver ces très hautes entités dans la lumière, la chaleur et la vie du soleil ? » Bien sûr, et cette correspondance est d'un avantage pratique formidable, car elle nous permet de contempler chaque matin cette Sainte Trinité, de communier avec elle, de nous lier à elle pour en recevoir toutes les bénédictions. C'est une promesse de résurrection et de vie.

Pourquoi les chrétiens ne veulent-ils pas comprendre que les plus grandes vérités sont là visibles sous leurs yeux ? Tous comprendront, sauf eux. Ils diront toujours : « Oh ! le soleil... Même si le soleil n'existait pas, il suffit de célébrer la messe pour être sauvé. » Ils ne se sont pas aperçus que, sans le soleil, personne ne serait plus vivant pour dire la messe, et qu'eux-mêmes seraient morts, pétrifiés et glacés depuis longtemps. Il n'y a que les chrétiens qui soient à ce point aveugles et bornés. Vous direz : « Mais qu'avez-vous contre les chrétiens ? » Rien, rien, moi aussi je suis chrétien. Si je les secoue de temps en temps, c'est seulement pour les inviter à ouvrir les yeux et à réfléchir davantage.

Quand le monde d'en haut a créé le monde d'en bas, il a laissé partout des signes, des traces, des reflets, pour que les humains puissent le retrouver.

Un de ces reflets est le soleil. C'est à travers lui que cette Trinité qui ne veut pas rester absolument cachée et inaccessible, se manifeste pour laisser aux humains la possibilité de la retrouver. Comprenons-nous bien : en réalité, la Sainte Trinité n'est ni dans la lumière, ni dans la chaleur, ni dans la vie du soleil, elle est infiniment au-delà, mais à travers cette lumière, cette chaleur et cette vie, nous pouvons l'atteindre, communier avec elle, l'aimer, l'appeler, la faire pénétrer en nous.

Et puisque nous sommes créés à l'image de Dieu, chacun de nous doit être aussi une trinité. D'ailleurs par notre intellect, notre cœur et notre volonté, nous sommes déjà une trinité qui pense, qui sent et qui agit. Evidemment, cette petite trinité est un peu terne, figée, glacée, mais elle va se ranimer, s'éclairer et se réchauffer auprès du soleil. Voilà encore l'utilité d'aller voir le soleil se lever : peu à peu notre petite trinité devient lumineuse, chaleureuse, vivifiante comme le soleil, elle se rapproche de cette grande Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Le Christ a dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Mais si nous n'avons jamais vu le Père, où prendrons-nous le modèle de sa perfection ? Ici, nous avons un modèle : le soleil. Dieu est très haut, très loin, mais dans sa miséricorde Il a voulu donner aux humains la possibilité de Le retrouver, et Il leur a laissé comme un fil



d'Ariane. S'ils prennent ce fil, en passant par le soleil, ils iront jusqu'au Père...

Chaque jour, nous voyons une image sublime de la Sainte Trinité, et si nous savons travailler avec ce modèle, notre petite trinité peut elle aussi devenir sainte. Tous répètent les paroles du Christ : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait», mais tant qu'on ne sait pas comment Il se manifeste, quelles sont ses vibrations, ses couleurs, sa puissance, tout cela reste théorique. Le soleil nous explique que le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un, inséparables. Dans l'esprit de beaucoup de chrétiens ils sont séparés, mais en réalité ils sont un, les trois sont un. Dans la Kabbale, 1 est 3, et 3 est 1.

En l'homme également, jamais l'intellect, le cœur et la volonté ne sont séparés : ils sont soudés, ils marchent, ils galopent ensemble. L'intellect fait des projets et le cœur lui donne un coup de main, il l'encourage : «Vas-y, vas-y, je suis avec toi !» et la volonté galope pour réaliser ces projets. On les voit tous les trois courir, courir... Quelquefois, c'est le contraire, c'est la volonté qui entraîne les autres, et l'homme se casse la tête parce que l'intellect est resté trop loin derrière. Il a beau crier : «Attendez-moi, vous êtes dans l'erreur !» la volonté réplique : «Tais-toi, tu ne sais rien du tout.» Eh oui, ils ont tous les trois des conversations formidables !... Mais cette trinité-là n'est pas encore sainte.

Pour que notre trinité devienne sainte, nous devons prendre le soleil pour modèle et tendre vers lui pour devenir lumineux, chaleureux et vivifiants comme lui. Bien sûr, c'est impossible d'y arriver, mais ce travail est dans la ligne de l'Initiation. Au lieu de rester dans des conceptions vieilles et inutiles, il est préférable d'aller contempler le soleil et d'avoir pour idéal de lui ressembler.

Il existe, je vous l'ai dit, une loi de mimétisme selon laquelle toute créature ressemble, à la longue, au milieu dans lequel elle se trouve. Si l'homme regarde souvent et longtemps le soleil, s'il le comprend, s'il l'aime, s'il se laisse pénétrer de ses rayons, il devient peu à peu semblable à lui. Et même, s'il sait condenser ses rayons, les accumuler, en faire des réserves dans son plexus solaire, il pourra ensuite y puiser selon ses besoins et devenir infatigable. C'est toute une science, tout un apprentissage à faire, et ceux qui l'ont pris au sérieux reçoivent chaque jour des bénédictions.

Comment ne pas se rendre compte que c'est dans le soleil que se manifestent le mieux la générosité, l'immensité et l'éternité de Dieu? Désormais, c'est là qu'il faut chercher la Sainte Trinité. Tous les pédagogues savent qu'il faut commencer par présenter aux enfants le côté concret des choses, ce qui se touche, ce qui se voit, pour les amener ensuite dans un domaine plus abstrait. On aurait dû utiliser la même méthode pour la religion

et, au lieu de présenter la Divinité, la Sainte Trinité comme une abstraction à laquelle personne, ou presque, ne comprend rien, commencer par le côté concret, c'est-à-dire le soleil. Qu'on aille d'abord devant le soleil se chauffer, s'éclairer, se vivifier, remercier Dieu et ensuite, si on a des capacités mentales suffisantes, on pourra aller chercher au-delà, l'Esprit Cosmique, l'Absolu.

Vous direz : « Mais à l'église, dans l'hostie, on ne peut pas trouver Dieu ? » Si, bien sûr, on peut trouver Dieu à l'église, mais quelle est l'église ou quel est le temple qui peut se comparer à la nature, et quelle est l'hostie qui peut se comparer au soleil ? Et vous pouvez manger des wagons d'hosties et rester aussi méchant, aussi jaloux, aussi sensuel, aussi stupide et maladif qu'avant. Tandis que si vous allez vers cette hostie immense qu'est le soleil et si vous communiez chaque jour avec elle, vous serez obligé de vous transformer. Parce que nulle part ailleurs Dieu ne se manifeste dans toute sa puissance, sa lumière et sa chaleur, comme dans le soleil.

D'ailleurs, qui peut nier aussi que l'on fabrique les hosties avec des matériaux donnés par le soleil ? Et on ne lui dit même pas merci, au soleil. On lui prend tout ce qu'il produit, le blé, le raisin, et on oublie de le remercier. On ne se rend même pas compte que, sans lui, on ne pourrait pas faire une seule hostie ou une seule goutte de vin. Alors,

pourquoi a-t-on égaré les hommes? Pourquoi a-t-on voulu cacher l'importance du soleil et leur faire croire que c'est par des hosties et du vin qu'ils trouveront Dieu? Ils peuvent Le trouver, mais à condition qu'on leur explique au moins le sens de ces symboles.

L'origine de la communion, vous le savez, c'est le dernier repas que Jésus fit avec ses disciples, où il prit le pain et le vin en disant : «Mangez, car ceci est ma chair. Buvez, car ceci est mon sang... Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, a la vie éternelle.» En réalité, le pain et le vin sont deux symboles de la plus grande signification, qui étaient connus bien avant Jésus.

Lorsqu'on lit la Bible, on voit que c'est Melkhitsédek le premier qui a institué la communion en apportant à Abraham le pain et le vin. Melkhitsédek était le roi de justice (en hébreu «*mélek*» signifie roi, et «*tsédek*» justice), il habitait le royaume de Salem (nom qui a la même origine que le mot *shalom* : la paix), et c'est pourquoi on appelle Melkhitsédek le roi de justice et de paix. Il a apporté le pain et le vin à Abraham pour le récompenser de sa victoire sur les sept rois sinistres d'Edom qui représentent les sept péchés capitaux. Car il ne faut pas croire que Melkhitsédek, le plus grand des Initiés, s'est déplacé pour récompenser Abraham d'avoir vaincu dans une bataille quelques centaines ou quelques milliers d'ennemis. Abraham habitait

Ur en Chaldée (Ur signifie lumière). Il pratiquait la magie, évoquait les esprits, et c'est pour achever son initiation que, sur le conseil des esprits qui le servaient, il est allé en Egypte.

Melkhitsédek apporta donc à Abraham le pain et le vin, et on peut penser que ce n'est pas une bien grande récompense, sauf si l'on comprend leur valeur symbolique. En effet, le pain et le vin représentent toute la Science initiatique fondée sur les deux principes cosmiques : le principe masculin (symbolisé par le pain) et le principe féminin (symbolisé par le vin), qui travaillent ensemble dans toutes les régions de l'univers.

Le pain et le vin sont deux symboles solaires. Il ne s'agit donc ni du pain physique ni du vin physique, mais des deux propriétés du soleil : sa chaleur et sa lumière qui créent la vie. Or, sa chaleur c'est l'amour, et sa lumière c'est la sagesse. Jésus voulait donc dire : « Si vous mangez ma chair – la sagesse – et si vous buvez mon sang – l'amour – vous aurez la vie éternelle. »

Depuis deux mille ans, les chrétiens ont avalé des wagons d'hosties et bu des tonneaux de vin sans jamais obtenir la vie éternelle, et même malheureusement sans produire en eux la moindre amélioration. Car le seul moyen d'obtenir la vie éternelle est de manger la lumière et la chaleur du Christ, qui est l'esprit du soleil.

## II

Quand Jésus disait : «Nul ne peut aller au Père qu'à travers moi», c'était le Christ qui parlait par sa bouche. Il voulait dire : nul ne peut aller au Père qu'à travers moi, parce que je suis l'esprit du Christ qui se manifeste à travers le soleil. Vous direz que c'est une interprétation arbitraire. Non, je peux vous montrer comment on trouve la place de toutes les vérités ; elles sont présentées décousues, dispersées, mais l'Initié doit les lier et trouver la place de chacune d'elles dans le grand livre de la nature vivante.

Je vous ai déjà montré que, sur la terre, le soleil avec la vie qu'il nous donne, avec sa lumière, avec sa chaleur, est pour nous la meilleure image de la Sainte Trinité. La vie qui coule à travers le soleil, c'est le Père. Pour la lumière et la chaleur, on peut penser que c'est indifféremment le Fils ou le Saint-Esprit, mais du point de vue initiatique, le Saint-Esprit représente plutôt la chaleur, l'amour, tandis

que le Fils, le Christ, représente la lumière, la sagesse.

Donc, cette lumière qui sort du soleil et qui produit tellement de transformations dans l'univers, qui distribue tellement de bienfaits à toutes les créatures, cette lumière dont on ne connaît pas encore la nature véritable, c'est le Christ, l'esprit du Christ. La lumière du soleil est un esprit vivant, et c'est à travers cette lumière que l'esprit du Christ est toujours là, présent, qu'il est actif, qu'il est à l'œuvre sans arrêt. Sinon, comment interpréter ses paroles : «Je suis la lumière du monde»... ou bien : «Mon Père et moi nous sommes un»?... Ils sont un dans le soleil, car c'est dans le soleil que la lumière et la vie sont un. Il dit aussi : «Je suis la résurrection et la vie.» Qui ressuscite les êtres? Qui donne la vie? C'est le Christ, l'esprit du Christ qui vit dans le soleil.

Les chrétiens situent toujours le Christ on ne sait où, en Palestine, par exemple, parce que Jésus y a vécu. Mais s'il est vraiment la résurrection et la vie, ce n'est pas là-bas qu'il vit, c'est dans le soleil. Bien sûr, il est partout dans l'univers, mais pour nous il est surtout dans le soleil. C'est pourquoi, si vous vous habituez à regarder le soleil, le matin, en pensant que c'est le Christ qui est là, devant vous, si vous vous liez à lui, si vous l'aimez, tout votre être frémissera, vibrera à l'unisson avec cette lumière cosmique condensée qui se manifeste à travers lui.

Le Christ est évidemment une entité bien plus vaste que le soleil, c'est le fils de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, et il ne se manifeste pas seulement dans notre soleil car, dans l'immensité du cosmos, il existe d'innombrables soleils, bien plus grands et lumineux que le nôtre... C'est pourquoi, quand je parle du Christ, je ne parle pas de Jésus, mais du principe cosmique qui n'a ni commencement ni fin. Jésus est un homme qui a vécu en Palestine, il y a deux mille ans, et qui était si pur, si noble, si évolué qu'à sa trentième année il a reçu le Saint-Esprit, et en même temps l'Esprit du Christ ; c'est pourquoi il a été appelé Jésus-Christ. Mais le Christ peut naître dans le cœur et dans l'âme de tout être humain. C'est lui qui s'est manifesté à travers Orphée, Moïse, Zoroastre, Bouddha... et tous les grands Initiés de tous les pays et de toutes les époques.

Il a existé un seul Jésus, mais il y a, il peut y avoir des milliers de Christs. Jésus reste unique, il est à la tête de la religion chrétienne, comme Bouddha est à la tête de la religion bouddhiste ou Mahomet à la tête de la religion musulmane. Mais le Christ, lui, est à la tête de toute l'humanité et même de tout l'univers, il n'est pas le chef d'une religion, mais de toutes les religions, c'est lui qui les a inspirées. C'est pourquoi les hommes doivent en finir avec le côté racial et sectaire des religions. Même le christianisme est encore une religion sec-



taire. Dans l'Ancien Testament, Dieu était seulement le Dieu des Israélites ; eux seuls devaient vivre et ils avaient le droit de dominer et de massacrer les autres peuples. Plus tard, les chrétiens se sont servis du Nouveau Testament pour faire la même chose, en pensant qu'ils étaient choisis, aimés et préférés du Seigneur et que les autres étaient des mécréants. Voilà la plus grande erreur des chrétiens. De même que le soleil est pour tous les hommes, le Seigneur aussi est pour tous ses enfants, sinon il faudrait en conclure que le soleil dépasse le Seigneur par son amour et sa générosité.

Comment faire comprendre aux humains qu'il est ridicule de vouloir tirer Dieu de son côté ? Regardez aussi deux pays qui entrent en guerre : chacun fait bénir par les prêtres ses armes et ses soldats en grande solennité, en suppliant le Seigneur de lui donner la victoire et d'anéantir ses ennemis ; pour amadouer la Divinité ils font tout ce qui est nécessaire avec des cantiques, des prières, de l'encens... Quelle mentalité déplorable ! On ne doit jamais essayer d'acheter le Seigneur. D'un point de vue humain ordinaire, tout le monde trouvera que c'est normal, chacun doit protéger ses intérêts. Oui, mais si on s'élève jusqu'au Seigneur, on constatera que, comme le Soleil, le Seigneur est impartial et laisse même les humains se massacrer puisque ça leur plaît tellement.

Un des points essentiels de la philosophie solaire, c'est que le soleil nous conduit à l'universalité. Il faut cesser de vouloir qu'une race, un peuple, une religion ou une idéologie domine le monde ; il faut que tous marchent ensemble vers la religion universelle qui est celle de l'amour et de la fraternité.

Croyez-moi, le Seigneur est comme le soleil : les races, les religions, les idéologies, ça Lui est égal. Que l'on soit jaune, noir, rouge, que l'on soit juif, catholique, protestant ou même athée, Il n'en donne pas deux centimes, tous sont ses enfants et Il ne tient compte que de leurs qualités et vertus : l'amour, la sagesse, l'honnêteté, la générosité...

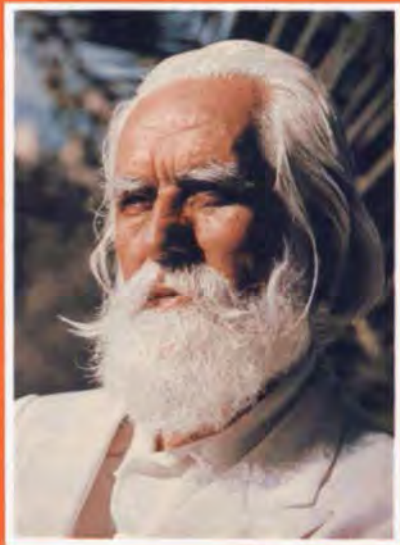
Gardez toujours cette image du soleil comme le meilleur représentant de la Divinité. Pourquoi des gens qui trouvent normal d'aller dans les églises ou dans les temples s'incliner, s'agenouiller et prier devant des icônes ou des statues de saints, trouvent-ils anormal de contempler le soleil ? Pourquoi s'imaginer que l'on recevra davantage de lumière ou de réconfort devant des œuvres d'êtres humains qui n'étaient pas toujours purs ou honnêtes, que devant le soleil qui est sorti des mains de Dieu éclatant et vivant ? Allez dans les églises et dans les temples si vous voulez, il m'arrive d'y aller moi aussi, mais sachez que c'est auprès du soleil que vous apprendrez à vivre véritablement la vie divine.

## TABLE DES MATIÈRES

I	Le soleil, initiateur de la civilisation.....	9
II	Surya-yoga.....	23
III	La recherche du centre.....	47
IV	Le soleil nourricier .....	63
V	Le plexus solaire .....	77
VI	L'homme à l'image du soleil.....	87
VII	Les esprits des sept lumières .....	101
VIII	Le modèle solaire .....	115
IX	La véritable religion solaire .....	131

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN AOÛT 1996  
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE  
PROSVETA, Z.I. DU CAPITOU, B.P.12  
83601 FRÉJUS

– N° d'impression: 2345 –  
Dépôt légal: Août 1996  
Imprimé en France



*Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.*

« Celui qui veut avoir une influence bénéfique sur les humains doit entrer chaque jour en contact avec le soleil afin de recevoir quelque chose de sa lumière, de sa chaleur et de sa vie qu'il pourra ensuite communiquer aux autres. Tant que vous ne vous imprégnez pas consciemment de la présence du soleil, de son rayonnement, vous vous laisserez aller à des manifestations inférieures. Dans le monde on ne voit presque que des gens qui veulent profiter des autres, les asservir, les écraser, et ce ne sont pas là des exemples glorieux ! Tandis qu'avec le soleil vous avez l'image d'un être généreux, plein d'amour, et vous êtes influencé. Même si le soleil n'est pas une créature douée d'intelligence et de raison au sens où nous l'entendons, le contact avec sa lumière et sa chaleur ne peut que nous inspirer des pensées plus vastes, des sentiments plus fraternels. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISSN 0290-4187  
ISBN 2-85566-206-0